LE TEMPS QU'IL FERA

Prévisions pour la région parisienne valables jusqu'à demain midi :

Assez beau temps, nuageux, devenant plus nuageux l'après-midi.

Vent faible s'orientant à sud-ouest et devenant modéré.

Température faible hausse.

SAMEDI 3 AOUT 1946

5e ANNEE No 653

100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60

4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le plus grand de tous les tableaux du monde, C'est celui que vous verrez PLACE CLICHY Le réveil de Paris par POILENBIAIS. avec sa LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE

DERNIÈRE ÉDITION

NOUVELLE GREVE DES P.T.T.

Les principaux bureaux de Paris ont interrompu le travail

EN Pprovince, LE MOUVEMENT NE CESSE DE S'ÉTENDRE

Le bureau de la Fédération postale mis en échec par les grévistes

LA grève des postiers a rebondi ce matin et a pris des proportions très importantes. Passant outre aux ordres de la Fédération postale, dont l'autorité semble un peu partout mise en échec, les employés du central télégraphique de Paris, au nombre de 600 par vacations, ont débrayé ce matin. Les centraux téléphoniques de transit sur la banlieue, Carnot et Nord, marche périodiquement, en attendant, semble-t-il, leur arrêt total. Les communications sont interrompues avec le siège de la Fédération postale.

Par ailleurs, la grève des P.T.T. était effective ce matin dans les 8e, 11e, 12e et 13e, à la gare du Nord, à la Bourse, depuis 10 heures. Et l'on pensait, en fin de matinée, qu'à la relève des brigades de midi la grève s'étendrait de nouveau.

En province, on annonçait qu'étaient en grève ce matin les départements suivants : Nord, Ardennes, Somme, Pas-de-Calais, Rhône, Oise, Marne, ainsi que les villes de Lyon, Dijon, Bordeaux, Bourg, Clermont-Ferrand, Aix-les-Bains, Chambéry, Biarritz, Bayonne.

M. Georges Bidault a reçu ce matin au Quai d'Orsay, M. Letourneau, ministre des P.T.T., avec lequel il s'est entretenu de l'extension du conflit et des moyens de le régler.

Mais cette grève des P.T.T. n'est qu'un des aspects du problème que posent les décisions prises avant-hier par le Conseil des ministres concernant les augmentations de traitement.

Ce problème sera longuement évoqué cet après-midi à l'Assemblée constituante à partir de 17 heures. Le débat — au sujet duquel M. Georges Bidault s'est entretenu ce matin avec le ministre des Finances, M. Robert Schuman — promet d'être animé.

Les fonctionnaires ne sont pas satisfaits. En effet, le ministre, que leurs délégués ont vu hier, leur a précisé que la commission interministérielle de reclassement n'aurait à s'occuper ni du minimum vital ni de la fixation des échelles qui seront appliquées au 1er janvier 1947.

Sur ce point, la délégation est en désaccord très net avec le ministre.

D'autre part, M. Schuman n'a pas voulu préciser s'il maintiendrait son projet au cas où les parlementaires se prononceraient pour l'augmenta-

1 SUITE PAGE 3

Une explication politique de la grève des P.T.T.

En dehors de son caractère strictement corporatif, la grève des P.T.T. présente un aspect politique qu'il paraît nécessaire d'indiquer.

Affiliée à la C.G.T., la Fédération postale a toujours été, dans sa grande majorité, à tendance socialiste.

Cependant, lors du dernier Congrès qui s'est tenu à Limoges en avril dernier, la tendance communiste de la Fédération a réussi à prendre la direction du bureau.

La grève actuelle, déclenchée à propos du problème des traitements, offre aux éléments socialistes l'occasion de battre en brèche l'autorité du nouveau bureau et d'en provoquer le remaniement. Certains indices sont d'ailleurs révélateurs, par exemple c'est dans le département du Nord que les éléments socialistes de la Fédération postale sont les plus ardents et les plus nombreux. Or, en se reportant aux événements qui se sont déroulés depuis 48 heures on s'aperçoit que c'est à Lille, avant tout autre ville, que la grève rebondit mardi dernier. Son extension actuelle semble prouver que le bureau de la Fédération n'a pas en mains la majorité des effectifs des P.T.T.

Les S.P. officiellement supprimés :

LES VOITURES POURRONT CIRCULER librement à partir de demain

M. de Menthon, ministre de l'Economie nationale, a signé ce matin l'arrêté portant suppression des S.P.

Dès parution de l'arrêté au « Journal officiel » — c'est-à-dire demain — les voitures pourront donc circuler librement à condition d'être munies de la carte grise et du volet C qui y est attaché.

Le scandale des dépenses militaires

La Commission d'enquête s'est mise au travail ce matin

La sous-commission de la Défense nationale désignée pour enquêter sur les dépassements de crédits militaires — 18 milliards — et sur les dépassements d'effectifs — 120.000 hommes — depuis le 1er janvier 1946, n'aura pas été longue à se mettre au travail.

Elle a, dès ce matin, déclenché l'offensive contre les bureaux du ministère de la Guerre.

Conduite par MM. Maroselli, Métayer, De Chevigné et le général Giraud, et escortée par des conseillers techniques, officiers aviateurs et officiers de blindés, elle a quitté la cour du Palais-Bourbon à 10 h. 45 en direction de la rue Saint-Dominique, où se réunissait le conseil supérieur de la Défense nationale.

Après avoir donné le renseignement demandé, M. Michelet a déclaré qu'il ferait une mise au point de la question dans une conférence de presse.

Au cours d'une conversation de couloirs, M. Maroselli a souligné les difficultés que rencontrait sur son chemin le ministre de la Défense nationale et a insisté sur ce point qu'il nous faut l'armée de nos besoins et de nos moyens financiers.

FARGE répondra en bloc aux questions sur le ravitaillement

Les interpellations sur le ravitaillement ont repris de plus belle ce matin à 9 h. 30 dans l'hémicycle du Palais-Bourbon.

Au banc des ministres, M. Yves Farge soutient courageusement le choc. Et c'est le défilé des fraudes: le vin, qui perd des degrés en route; comme par enchantement ; des plaintes : les non-producteurs de la campagne sont défavorisés; des suggestions : il faut supprimer les intermédiaires. Les critiques du système Farge pour la viande ne manquent pas non plus.

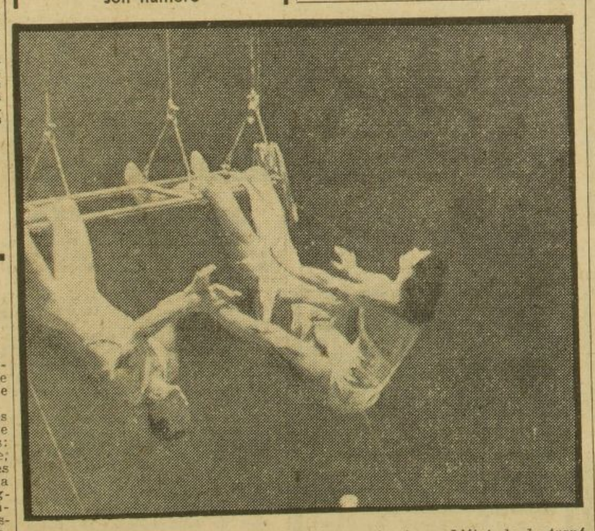
La séance s'anime un peu lorsque M. Reille-Soult (M.R.P.) désire répondre à l'accusation portée contre le ministre de la Justice de ne pas avoir voulu accepter la peine de mort pour les trafiquants du marché noir.

Mme Degrond (S.F.I.O.), présidente de la commission du Ravitaillement, s'étonne de cette digression. Et bien que M. Reille affirme à nouveau que seuls MM. Tanguy-Prigent et Teitgen étaient d'avis, dans le précédent cabinet, d'appliquer la peine de mort, Mme Degrond souhaite que M. Farge ait davantage l'oreille du ministre de la Justice que ses prédécesseurs.

M. Farge cependant ne dit rien. Il répondra en bloc à toutes les questions.

ROSE GOLD TOMBÉE DE 15 M. NE S'EST PAS TUÉE

Mais on craint que la célèbre trapéziste doive renoncer à son numéro



STOCKHOLM, 2 août (dépêche « France-soir »). — *L'état de la trapéziste Rose Gold qui, après sa chute survenue au cours d'une exhibition dans le parc d'attractions de Eda, avait été transportée à l'hôpital de Arvika, ne s'est pas aggravé.. Ses jours ne semblent pas en danger. Mais il est d'ores et déjà certain qu'elle devra prendre un très long repos et on craint qu'elle ne puisse jamais refaire son numéro.*

C'est en effectuant son exercice le plus périlleux qui consistait à se laisser tomber d'un cadre supérieur pour se raitraper à trois mètres en dessous à un trapèze que l'accident est survenu. L'humidité avait rendu particulièrement glissant la barre du trapèze et ce fut la chute de quinze mètres que seule l'extraordinaire souplesse de la trapéziste et son sang-froid réussirent à ne pas rendre mortelle.

Française par mariage et mère de famille

D'origine autrichienne, Rose Gold était la seule trapéziste au monde à exécuter « le grand ballant », suspendue seulement par les talons nus. Elle avait connu, à Vienne, pendant la guerre, un prisonnier français, André Pahin, un ancien de la troupe Zemgano, qu'elle épousa et avec lequel elle présenta son audacieux numéro. Elle est la maman d'un petit garçon de deux ans et demi.

TOUTE L'AMITIÉ FRANCO-AMÉRICAINE DANS UNE POIGNÉE DE MAIN

Hier soir, M. et Mme Caffery, ainsi que M. et Mme Byrnes, ont reçu les chefs des délégations des « 21 ». C'est en bons vieux amis que M. Byrnes et M. Bidault se sont retrouvés, scellant par leur poignée de mains chaleureuse, l'amitié qui unit depuis si longtemps la France et les Etats-Unis.

La rupture de la Conférence de Fontainebleau

La France demande que la Cochinchine reste indépendante

Alors seulement le rôle de notre pays aura chance de se poursuivre en Indochine

par PERTINAX

La délégation du Viet-Nam s'est retirée de la Conférence de Fontainebleau. Depuis plusieurs semaines y était discuté le statut de l'Indochine. Pourquoi esquisse-t-elle une sortie — nous n'osons pas dire : claque-t-elle les portes ? Voici l'explication la plus convaincante :

Dans la majeure partie de l'Indochine, l'autorité française s'affirme maintenant avec une certaine force. Les hommes du Viet-Nam le constatent chaque jour. Ils redoutent d'avoir à faire plus large part aux revendications françaises. Ils savent que leur geste de Fontainebleau provoquera un débat en Conseil des ministres et ils comptent sur les ministres communistes pour faire réviser la position gouvernementale. Dans la délégation française de Fontainebleau se rencontre un communiste, député à l'Assemblée constituante qui n'a cessé de professer les thèses du Viet-Nam. Voilà tout au moins ce qui est dit de source sérieuse.

Sur le papier, la Conférence de Fontainebleau a avancé assez vite. Tout un projet d'organisation fédérale a été dressé. L'autorité fédérale dont la création est prévue ne va pas loin. Elle ne s'acquittera guère que d'une coordination financière et économique. C'est un haut commissaire qui exercera le pouvoir suprême en matière militaire, diplomatique, etc. Et ce haut commissaire ne sera nommé ni par la Fédération indochinoise ni par le gouvernement français, mais par les membres de l'Empire français ou, pour employer le vocable à la mode, de l'Union française. En fait, le gouvernement français mènera le jeu. Mais tout cela n'est que surface extérieure des choses. Le point vif du débat est ailleurs.

Le problème essentiel

Voici la vraie question. La Cochinchine, la région la plus riche de l'Indochine, colonie française depuis 1862, se réunira-t-elle au Tonkin et à l'Annam pour ne former, à l'intérieur de la fédération indochinoise, qu'un seul Etat autonome ? Au sein de la fédération, conservera-t-elle, au contraire, sa personnalité propre, aura-t-elle un gouvernement séparé de son cru ? Si le premier terme de l'alternative s'accomplit, la fédération indochinoise ne sera qu'une forme privée de sens, une farce.

Le Tonkin, l'Annam et la Cochinchine constituant une seule masse politique traiteront les deux autres membres de la fédération, le Laos et le Cambodge, comme de simples dépendances. Le Laos et le Cambodge ne pourront, dans aucune mesure, les équilibrer. Un tel mode de fédération éliminerait toute influence française. En revanche, que la Cochinchine ne soit pas jetée dans le creuset et conserve figure distincte, une fédération équilibrée se présente.

Alors le rôle de la France a chance de se poursuivre.

Tel est le problème fondamental sur lequel se divise la conférence de Fontainebleau.

Il y a cinq mois, la France n'avait encore fait passer en Indochine qu'une poignée d'officiers et de fonctionnaires. Point de contingents français à leur disposition mais, au nord du 16e parallèle, abondance de troupes chinoises. Les chefs du Viet-Nam, maîtres du Tonkin et du nord de l'Annam, arrachèrent, au représentant de la France, la promesse d'un referendum cochinchinois. Le peuple de Cochinchine définirait, lui-même, la nature de ses relations avec le Tonkin et l'Annam, choisirait entre le lien fédéral et la fusion. De cette promesse, donnée le 6 mars, sort notre querelle avec le Viet-Nam.

L'amiral D'Argenlieu, haut commissaire de la République, a nommé un gouvernement provisoire de la Cochinchine avec majorité indigène. Valait-il mieux rétablir l'ancien ré-

2 SUITE PAGE 3

Une entrevue Truman-Attlee aurait lieu sur la Palestine

Londres prendrait d'énergiques mesures contre cinq navires d'émigrants juifs

LONDRES, 2 août (dépêche « France-soir »). — **C'est au président Truman qu'il appartient maintenant de décider du sort de la Palestine.**

Les recommandations du Comité anglo-américain d'enquête concernant le partage de ce pays ont été très favorablement accueillies par M. J. Byrnes, mais les leaders juifs aux Etats-Unis se sont fortement opposés à ces propositions. De ce fait, l'atmosphère qui règne à la Maison-Blanche est hostile au plan finalement recommandé par la commission d'enquête.

Le président Truman, en recevant hier les parlementaires de New-York venus lui demander de rejeter le plan britannique et d'insister pour que 100.000 juifs soient admis immédiatement en Palestine, a déclaré que pour sa part il considérait le problème juif comme faisant partie du problème général des réfugiés.

Aide américaine

Du côté britannique on est également très actif. Parlant hier soir aux Communes, M. Churchill, se rangeant aux côtés du gouvernement travailliste, a déclaré :

« Si la coopération anglo-américaine échouait définitivement comme elle semble avoir échoué jusqu'ici, l'œuvre de l'administration britannique en Palestine pendant cette année resterait comme un monument d'incapacité.

» Toute solution pour laquelle les Etats-Unis seront prêts à se joindre à nous devrait s'avérer efficace. Mais nous serions automatiquement dégagés de l'obligation d'en rechercher une si la guerilla juive déclenchée contre nous devait se poursuivre. »

Le rédacteur diplomatique du « Daily-Express » écrit par ailleurs que M. Attlee ou M. Bevin se rendra probablement à Washington pour obtenir du président Truman que les Etats-Unis prennent ouvertement leur part de responsabilité dans toute action entreprise en Palestine.

Cependant que la Grande-Bretagne reste fermement sur ses positions, les leaders juifs cherchent à obtenir des droits très larges d'immigration. Les personnalités américaines pensent que c'est dans l'intention de porter éventuellement le problème devant l'O.N.U. qui serait susceptible de lui apporter une solution plus avantageuse que celle qui résulterait des négociations anglo-américaines.

L'action directe, sous la forme de l'immigration clandestine, continue pendant ce temps. Cinq navires ont quitté hier des ports de la Méditerranée centrale et les hôpitaux de Tel-Aviv prennent des mesures d'urgence pour recueil-

3 SUITE PAGE 3

Outre-Manche, un an après la victoire

LONDRES SE PRIVE DE BIERE ET DE PAIN pour nourrir les «pauvres Allemands»

Beaucoup de « pubs » sont fermés et les hôtels vous acceptent rarement pour plus de deux nuits

(De notre envoyé spécial **Paul GORDEAUX**)

LONDRES, . . août 1946.

QUAND le train de Newhaven arriva, l'autre soir, en gare de Victoria, c'était l'heure de l'apéritif. Une vague de chaleur déferlait sur Londres. Le thermomètre marquait 84 degrés (Fahrenheit, bien entendu). J'avais grand soif.

— Avant toute chose, vieux garçon, dis-je à mon ami John Smith, qui était venu m'attendre sur le quai, allons boire un verre de bière.

— La moitié d'un moment ! dit-il.

Il m'aida à déposer mes bagages à la consigne puis, devant la gare, marcha droit vers un individu qui, à l'arrêt des autobus, vendait aux passants, pour deux pence, de petits carrés de papier.

Smith en prit un.

— Liste garantie sans forfaits ; tous les inscrits sont partants ! dit le camelot avec un gros rire et un fort accent cockney.

— Ce sont les montes probables à Epsom ? demandai-je.

— Non, dit John. C'est la liste manuscrite, mais complète des bistros ouverts dans le quartier. Elle nous épargnera le désagrément d'aller nous casser le nez, de bar en bar, sur des portes closes.

— Oui, je sais, les « pubs » ne peuvent ouvrir que de 11 à 14 puis de 18 à 23 heures. Mais comme il n'est que 18 h. 10.

— Ces heures d'ouvertures sont, maintenant, purement théoriques, dit John. Les « pubs » n'ouvrent, à présent, que s'ils ont de la bière et, quand ils en reçoivent, il est rare qu'ils en aient pour servir leurs clients plus d'une heure. Voilà pourquoi est né ce pittoresque petit métier vraiment inattendu : « vendeur de listes des pubs qui fonctionnent ». On aura tout vu, décidément !

Pas de cigarette, peu de bière

Nous décidâmes d'aller tenter notre chance à la « Mitre d'Or ».

Sur le parcours, nous voulûmes acheter des cigarettes. Nous entrâmes chez quatre « tobacconists » successifs. Nulle part nous n'obtînmes le moindre paquet de Craven ou de Players.

— Nos cigarettes sont faites avec du tabac de Virginie, m'expliqua John. Le tabac de Virginie, c'est des dollars. Et des dollars, nous voulons en dépenser le moins possible !

Nous étions arrivés devant la « Mitre d'Or ». Sur le trottoir, une quarantaine de personnes formées en file attendaient avec résignation. Nous prîmes place dans la queue. La taverne s'ouvrit bientôt. Ce fut une ruée vers le comptoir.

Quelques minutes plus tard, la « Mitre d'Or », comble, ressemblait à une ruche bourdonnante. Il y avait là des gentlemen à chapeau melon et à parapluie roulé, des jeunes gens en veston de tweed et pantalon de flanelle, des soldats anglais, écossais, néo-zélandais, et même deux colosses d'un noir de jais appartenant à un bataillon de l'Ile Maurice; il y avait aussi, sur le banc de bois et les trois fauteuils qui constituaient tous les sièges du « saloon », quelques femmes.

Chacun tenait à la main un verre de bière dont il dégustait lentement, religieusement, le contenu.

Devant le comptoir même, on comptait cinq épaisseurs de clients, tendant une main avide vers les serveuses.

— *Beer, please !*

Les serveuses, mécaniquement, sans arrêt, passaient des verres pleins et en recevaient le prix (huit pence, c'est-à-dire seize francs).

— Bien fraîche, précisa un soldat américain en commandant sa bière.

Quand il y eut trempé les lèvres et qu'il eut constaté qu'elle était, selon l'immuable usage anglais, abominablement tiède, il fit mine de rendre le verre plein à la serveuse, avec ces mots qui, je ne sais pourquoi, soulevèrent l'hilarité autour de lui. :

— Vous pouvez reverser cette bière dans le cheval !

Une atmosphère d'intense satisfaction régnait, car l'heure du verre de bière vespéral est aussi sacro-sainte pour les Anglais que, pour beaucoup de Français, celle du Chambéry-fraisette.

Et tout à coup, l'euphorie générale cessa. On entendit crier :

No more beer ! (plus de bière !)

Un garçon alla accrocher à l'entrée une pancarte : « *No beer* ».

Et le flot des consommateurs, évacuant la « Mitre d'Or », désormais sans intérêt, se mêla en sortant aux remous des nouveaux arrivants qui, à la vue de l'écriteau, s'éloignaient mélancoliquement.

— J'ai fait la campagne d'Afrique, sous Monty, s'exclama l'un d'eux. *Blimey*, le pays de la soif, ce n'est pas le désert de Libye, c'est Londres !

Il y eut quelques pâles sourires et la « Mitre d'Or » ferma ses portes.

— Voilà où nous en sommes ! dit John. L'Angleterre, où naquirent l' « ale » et le « stout », privée de bière ! Un an après la Victoire ! L'autre jour, les jurés qui siègent à Old Bailey et qui, selon la tradition, sont nourris, se sont plaints au président des Assises qu'on ne leur ait pas servi, aux repas, la bière à laquelle, en vertu d'un usage immémorial, ils ont droit. C'est vous dire où l'on en est arrivé !

— Mais pourquoi ? Mais comment ?

— Parce qu'en mai dernier, alors qu'il y a 20 % de plus qu'en 1939 d'Anglais et d'Anglaises amateurs de bière, le gouvernement a réduit de 15 % la production des brasseurs.

4 SUITE PAGE 3

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

A la Commission du Règlement s'affirme l'opposition des petites puissances aux grandes

La discussion de l'article concernant l'élection du président est renvoyée à demain.

Mal amorcée dès le début — parce que visiblement mal préparée dans les coulisses de la conférence — la discussion sur l'élection du président de la conférence s'est terminée sans résultat à deux heures moins le quart par un ajournement proposé par M. Spaak; elle reprendra demain matin, à 10 heures.

Pour la première fois depuis le début de la conférence, la révolte des petites puissances contre les Quatre apparut ouvertement. En effet, après l'intervention de M. Molotov, qui maintint le point de vue que l'élection du président se fasse par roulement, selon les suggestions du conseil des Quatre, M. Couve de Murville, délégué de la France, a pris la parole. Tout en exprimant sa satisfaction de la proposition néo-zélandaise de faire de M. Bidault le président permanent, il demanda le retrait de cette proposition. Mais les délégués de la Hollande et le délégué du Brésil, qui avaient appuyé la motion néo-zélandaise en proposant des amendements, se sont refusés à retirer ces amendements.

M. Spaak proposa alors une formule transactionnelle. On élirait, dit-il, M. Bidault en tant que président et des représentants des quatre autres grandes puissances comme présidents adjoints. Ces quatre autres représentants s'entendraient entre eux du moment où ils prendraient le tour de la présidence.

Là-dessus, M. Molotov s'est levé de nouveau et a maintenu son point de vue que la commission adopte les décisions de la conférence des Quatre, c'est-à-dire la présidence par roulement simple.

On vit alors M. Couve de Murville quitter sa place et dire quelques mots à M. Spaak, qui se leva alors et proposa l'ajournement.

— Il est impossible, dit-il, d'élire M. Bidault sans l'avoir consulté.

Après une intervention du délégué yougoslave, qui voulait faire intervenir le vote des amendements immédiatement, et celle du délégué du Canada, qui soutint la proposition de M. Spaak, la séance a été ajournée à demain 10 heures.

La Pologne demande à participer aux traités de paix avec la Hongrie...

Au début de la séance, le délégué polonais avait demandé à nouveau que son pays fût admis à participer aux traités de paix avec la Hongrie. M. Evatt avait critiqué cette demande, mais M. Molotov prit la parole pour la soutenir.

Evoquant le rôle de l'armée Anders, le délégué soviétique a déclaré qu'il voyait mal pourquoi, si la Pologne avait droit de participer au traité de paix avec l'Italie, elle n'aurait pas également celui de prendre part au traité avec la Hongrie, contre laquelle elle avait également combattu.

M. Mazaryk (Tchécoslovaquie) et le délégué yougoslave appuient M. Molotov.

...puis retire sa requête

Mais M. Byrnes, au nom des Etats-Unis, a affirmé qu'il voterait contre la demande polonaise.

Aussi, en fin de compte, le délégué polonais a retiré sa requête.

Paramount VERSION FRANÇAISE AVENUE VERSION ORIGINALE SOUS-TITRES FRANÇAIS AUJOURD'HUI ASSURANCE SUR LA MORT (Double Indemnity) Le film que vous avez tant attendu ! Films Paramount

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : des œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie) ; Peintur chinoise contemporaine (Cernuschi) ; les Goncourt et leur temps (musée des Arts décoratifs) ; sculpture soviétique, 140 Fg St-Honoré ; le Sénégal. Agence économique des colonies, 16, rue La Boétie ; Estampes (Bibliothèque nationale) ; aux Archives nationales : Histoire de la diplomatie.

SALON DE L'ART LIBRE, Musée d'Art moderne, quai de New-York.

FETES FORAINES : à la République, des Batignolles à la place Blanche, à Denfert-Rochereau.

Ecoutez à la radio

Programme du vendredi 18 h. au samedi 18 h.

INFORMATIONS. — 19.15, 23 (P.P.) ; 19.20, 23.30 (P.N.) ; 18.30 (P.P.) ; A vos ordres : Radio-université ; 20.30 (P.N.) : Ce soir en France ; 22.30 (P.N.) : La Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 19 (P.P.) : « Musique sans passeport » ; 20 (P.P.) : Musique (Schuman, Brahms) ; 22.45 (P.P.) : Musique légère (disques) ; 23.17 (P. P.) : Musique de danse (disques) ; 19.20 (P.N.) : Musique de tous les temps ; 21 (P.V.), Musique de chambre (Debussy-Milhaud) ; 24 (P.N.), Jazz (disques).

THEATRE. — 18.30 (P.P.), « Quentin Durward », adaptation G. Gerald.

VARIETES. — 19.45 (P.P.), « Prenons la valise » ; 19.30 (P.P.), « La ronde des pianos » ; 22.15 (P.P.), « Pauvres gens, souvenez-vous », production Service études des maisons de la Radio ; 18 (P.N.), « Le rayon de soleil » ; 19.15 (P.N.), « La pluie et le beau temps » : Aimée Mortimer ; 20.35 (P.N.), « C'est toujours la même chanson » ; 22.50 (P.N.), « Contes d'amour et de mort : Sillage ».

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.) ; 8.15, 13.15 (P.P.), Culture physique ; 7.15 (P.N.), 8 (P.P.), Leçons ; 7 (P.P.), Langue russe, français ; 9.30 (N.N.), Education française.

MUSIQUE. — 8.32 (P.P.), « Les disques que vous aimez » ; 12.45 (P.P.), « José Luccheci et son orchestre » ; 17 (P.P.), « Swing Times » ; 6.30 (P.N.), « Mosaïque musicale » ; 8.30 (P.N.), « Le compositeur de la semaine : Berlioz » ; 14.15 (P.N.), Concert donné par l'orchestre de Marseille.

THEATRE. — 15.30 (P.N.), « Dernière bouffée », de J.-J. Andrieu.

VARIETES. — 9.15 (P.N.), Germaine Féraldy ; 12.45 (P.V.), « Paris-Cocktail » ; 17.30 (P.N.), « Le Pont-Neuf », évocation du Vieux Paris.

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, 21 h., Le Roi d'Ys.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21., Orion le Tueur.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARIS, 21 h., Les 3J.
CAS. MONT. 20.45., Un ami, par étage.
CH.-DE-ROCHEF., 21 h., Créanciers.
DAUNOU, 21 h., Monnaie du Pape.
EDOUARD-VII, 20.45, Dern. Seign.
GRAMONT, 21 h., Le revoi. de Venise
GD-GUIGNOL, 21 h., Saïpêtrière.
HEBERTOT, sam. 21 h., Des souris et des hommes.
LA BRUYERE, 20.45, Etienne.
MICHEL, 21 h., Quand le diable y serait.
MONCEY, 21 h., Dern. marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Descend on vs dem.
TH. DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsab.
VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, sam. 20.45, Ingénue de Londres
ALHAMBRA, 15-20.45, On ch. un roi.
ETOILE, 21 h., Une femme par jour.
MOGADOR, sam. 20.45, No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Dejazet

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, Vailler, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Marianne 4e à gauche.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C, 15-20.45, Folle de revue.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris Extra.
CONC. MAYOL, 15., 21, Gde Revue
FOL.-BERGERE, 20.15 C'est je la folie.
LIDO, 21.30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22 h., Nouveau Faust.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

...et au cinéma

Films parlants français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (tles 2 h.).
CINECRAN, 14-21 h. Insaisissab Frédéric
CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINEPH. MONT., perm., La loi du milieu.
COLISEE, 14 h., 17 h., 20 h., L'idiot.
EMPIRE, Mensonges (perm.).
IMPERIAL, 14.16.18.20, Insaiss. Frédéric.
MARIVAUX, Tombé du ciel, 14 h. perm.
MOULIN-ROUGE, Bat. du rail (perm.).
NAPOLEON (perm.) Bataan
NIEL, Mon mari cond. l'enq., 15-20.45.
PAL. DE GLACE, Bataille de Caen. 11-23.
PARAMOUNT, Assur. s. la mort, 13 à 24
RADIO-CIT. BAST. MONTP. Fant. a vend.
REX, Mensonges, 14.30, 18 h., 20.30.
ROY.-HAUSS. (Studio), Vis. du soir, perm.
URSULINES, Opéra de 4 sous, 15, 20 45.
VICT.-HUGO, La vie d'un autre, 15-20.45.

Films parlant anglais (ss-titr franç.)

AGRICULT., 14.45 - 24 Au cœur d.l. nuit.
ARTISTIC, 14.30 - 20.30 Le Châtiment.
AVENUE, Assur. sur la mort (perm.).
BALZAC, L'imposteur (perm.).
BIARRITZ, La vipère (B Davis) (perm.).
BONAPARTE, La danger. avent., perm.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon Maltais.
CAMEO, 12 à 24, Deux nigauds de une île
CINEAC MAD., Festival Charlot, perm.
CESAR (perm.), Cottage enchanté.
CINE-MONDE-OP., Rat, homme invis.
CIN.-OPE., 14.30.16.30.20.30 Sahara
CINE-PRESSE CLICHY, RASPAIL, REP.,
TERNES, Fantôme à vendre (perm.)
CLICHY-PAL. (perm.), Jeunesse triomph.
CORSO 12-24 (tles 2 h.) Heur. myster.
ELDORADO Ciel pourp. (perm.)
ELY.-CIN., 14.30.16.30.20.30, Symp.magiq.
ERMITAGE (perm.), Murder my sweet.
FRANÇAIS, Oulys. Dr Wassel (perm.).
GAITE-ROCH., Sahara.
GAUMONT-PAL. 16, 22, Mille et une nuits
GAUM.-TH., Fest. Charlot, 15-17-20.45.
HELDER, L'Imposteur, 15-20.30.
LORD-BYR., Nuit argent., 14.15-16-20.45.
MADELEINE, Verte ma vallée (perm.).
MARBEUF, Citizen Kane, 14.30, 17 20 30
MAX-LIND., Geromino P.-Rouge, 15-20.45.
NORMANDIE, Od. Dr Wassel, 14.16.20 30
OLYMPIA, Requins d'acier (perm.).
PAGODE (perm.) Bataan
PARIS, Laura (perm.) 14-24 heures.
PANTHEON, Thom. Edison, 14, 16, 20 h.
PORTIQUES, 14, 17 30 21 h. Lydia
LA ROYALE, Retour nom. invis. (perm.)
SCALA, L'imposteur, 13 30, 23.
ROY.-HAUSSM (club) C'est arr. dem. (p.)
ROYAL-HAUS., Mêlés), Vol. Bagd. (per.)
RAD.-C.-OP. B. Intel. Service. 15.17.21.30.
TRIOMPHE, Fruit vert, 14-24 (tles 2 h.).
STUDIO 28, Green Pastures, 15, 20 40.
VIVIENNE, L'imposteur (perm.).

Films russes

CL. DES VED., Li ét. a. pet. f. 14 30-20 30

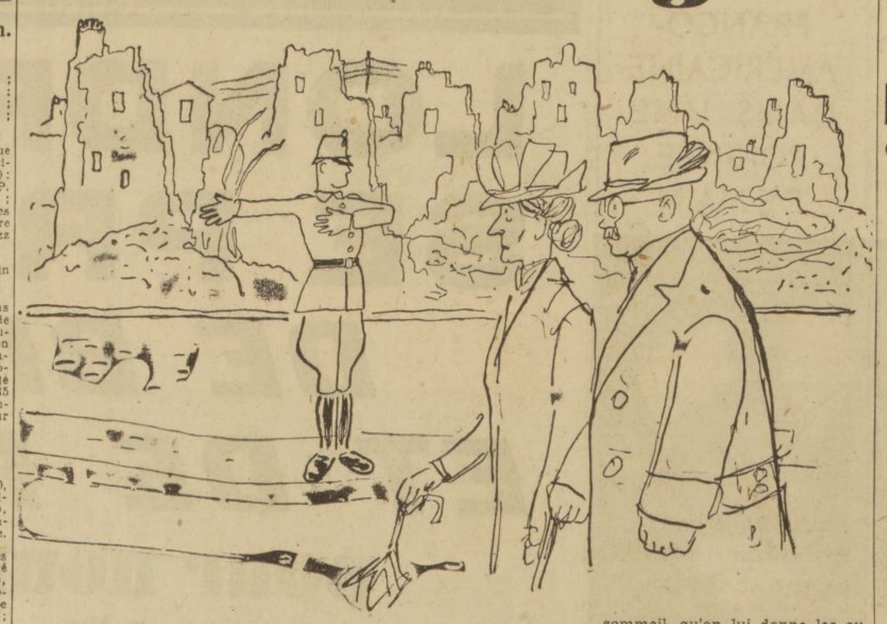
M. TRYGVE LIE espère que les « 21 » auront fini leurs travaux avant la réunion de l'O.N.U. le 23 septembre

Recevant la presse internationale dans la salle de la presse du Quai d'Orsay, M. Trygve Lie, secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, a répondu pendant près d'une heure en barrage de questions qui lui ont été posées.

M. Lie a déclaré en particulier qu'il attachait une extrême importance à ce que la conférence de la paix soit terminée avant le 23 septembre, jour prévu pour l'ouverture de la prochaine session plénière des Nations Unies à New-York.

Je n'ai pas vu un seul Anglais dans la zone britannique d'occupation en Allemagne

DE PARIS A STOCKHOLM EN AUTOCAR (I)



Mais si les Allemands dédaignent de relever maintenant leurs ruines ils n'en relèvent pas moins la tête en attendant un nouveau départ.

(Texte et dessin de **JEAN OBERLÉ**)

J'ai traversé l'Allemagne, depuis la Hollande jusqu'au Danemark, sans apercevoir un seul soldat anglais. C'est la zone anglaise pourtant et, sur des planches clouées aux arbres, on peut lire des inscriptions militaires : « Brigade blindée de la Garde » ou « Royal Horse Artillery », mais d'Anglais, point ; je ne sais où ils sont. C'est l'occupation invisible. Le poste de garde à la frontière était composé de parachutistes polonais. Les deux sergents, qui avaient examiné mes papiers et timbré mon passeport, étaient en uniforme anglais, parlaient correctement l'anglais, mais étaient des Hollandais. A la frontière danoise, deux nouveaux sergents anglais qui, en réalité, étaient Danois. Pourtant, au moment de franchir la frontière danoise, je rencontrais deux policiers militaires, à casquette rouge, qui m'ont bien paru être Anglais, ceux-là. Après tout, ils étaient peut-être Canadiens.

L'Allemagne paraît donc libre, du moins, dans la zone anglaise. En cela, elle diffère de la zone américaine ou française. Mais si j'avais été à Lindau l'hôte du général de Lattre, si j'étais resté quinze jours dans la zone américaine à Nuremberg, je n'ai pu séjourner dans la zone anglaise. Notre autobus s'arrêta dans une forêt pour nous permettre de pique-niquer à notre aise de bière et de jambon suédois, mais aucun hôtel ne nous accueillit pour dîner ou coucher. Cela n'est pas prévu.

Londres n'était rien...

Et l'on traverse d'un trait cette partie de l'Allemagne qui est laide et que les ruines rendront plus hideuse encore. Car, ici, il y a des ruines ! En traversant Brême et Hambourg, j'évoquais le temps des grands bombardements de Londres qui démolirent quatre fois mon bureau de la BBC, et qui me paraissent jeux d'enfants lorsque je compare les ruines de Londres à celles de l'Allemagne.

Des quartiers détruits

Brême et Hambourg sont des ports gigantesques. Hambourg est plus grand que Marseille. Je n'ai jamais vu pareille dévastation. Ce ne sont pas des maisons ou des usines qui sont démolies, ce sont des quartiers entiers réduits à l'état de ferraille ou de tas de plâtre. On a l'impression que ces ports, gorgés de richesses et qui faisaient dans le monde entier un commerce fabuleux, devraient être remplacés ou déplacés. Tout l'outillage, les ponts tournants, les grues, les quais sont froissés comme par une main gigantesque. Il n'y a presque pas de bateaux. Dans les rues pas d'autos, sauf des camions qui emmènent des prisonniers allemands à la corvée. Et au milieu de cette désolation, de ce bouleversement, les Allemands se promènent ou déambulent, fort bien chaussés et vêtus des dépouilles de l'Europe.

Les vêtements, les chaussures auront plus duré que les maisons.

Et les schupos règlent la circulation avec des gestes de pantins.

L'Allemagne prête au réveil

A quoi peuvent-ils penser ces Allemands ? Comment l'avenir leur apparaît-il ? C'est très simple. Ce ne sont plus les ruines de Berlin ou de Brême qu'ils contemplent, c'est à Washington, à Paris et à Londres qu'ils pensent, à ces capitales où les conférences internationales n'osent pas aborder le problème de l'Allemagne, qui devrait être pourtant résolu le premier.

— Croyez-moi, me dit un Suédois, mon voisin d'autocar, les Allemands ont beaucoup changé depuis un an. Les Alliés ne leur font plus peur. Ce n'est pas seulement dire qu'ils comptent sur leurs dissensions, qu'ils espèrent leur discorde, non, ils se rendent compte que l'Europe de demain ne peut se passer d'eux, et que l'Allemagne sera encore le pays le plus vaste et le plus peuplé d'Europe... Ah ! si vous aviez voulu, vous autres Français, vous aviez une merveilleuse partie à jouer, vous aviez une place à prendre, à la tête des petites nations. Mais vous faites trop de politique et, pour vous le dire franchement, on a moins confiance dans votre énergie au travail que dans celle de l'Allemagne. L'Allemagne est aujourd'hui en sommeil, qu'on lui donne les outils et vous allez la voir retrousser ses manches et rattraper le temps perdu...

Désordre voulu

— Ce que je remarque, c'est que la guerre est finie depuis un an et que les ruines de Brême et de Hambourg ne sont pas déblayées. Il n'y a qu'ici que je l'ai constaté. On a l'impression que le bombardement allié a eu lieu la nuit dernière.

— Je ne sais pourquoi ils n'ont pas mis d'ordre dans leurs ruines, me répondit mon compagnon de route. Mais s'ils l'ont fait, c'est qu'ils ont une raison. Car, chez eux, tout est prévu, ou pour le moins réglementé...

Une bombe sur le trottoir

Je regardais par la vitre de l'autocar. Un couple d'aspect bourgeois sortait d'une villa de la banlieue d'Hambourg. L'air cossu, bien habillé. L'homme ferma soigneusement à clé la porte de sa maison. Devant cette porte, à demi enterrée dans le trottoir, une bombe américaine de cinq tonnes peinte en rouge avait l'air d'une énorme borne. Elle n'avait pas éclaté. Sinon, le couple que j'apercevais, marchant à petits pas, suivi d'un basset, aurait été volatilisé. Ils étaient vêtus de noir. Combien de fils avaient-ils perdu en Russie ou en France ?... Monstrueux destin d'un peuple fait pour la prospérité et qui gâche tout avec la guerre.

(A suivre.)

Copyright by France-soir and Jean Oberlé.

(1) Voir *France-soir* du 27 juillet et du 1er août.

SHIAO YEN

la Petite Hirondelle qui a chanté à l'Opéra

VEUT DEVENIR UNE GRANDE VEDETTE

LOIN de sa terre natale, une petite Chinoise rêve de devenir une grande chanteuse, puis de repartir dans son pays chanter la patrie victorieuse, les vieux airs de la Chine antique et nos classiques opéras.

Si vous allez voir la « Petite Hirondelle » car, si vous ne parlez pas chinois, vous apprendrez que Shiao Yen veut dire « Petite Hirondelle », n'emmenez ni chien, ni chat, ni singe, ni perroquet. Vous seriez tout simplement obligé de laisser dehors vos malheureux compagnons. Ainsi en a décidé un propriétaire draconien.

Ayant monté deux étages et sonné, j'ai eu la chance de voir Shiao Yen m'ouvrir la porte. Me faisant entrer, de sa voix chantante elle s'est exclamée :

« Excusez-moi de vous avoir fait attendre, j'étais en train de me recoiffer. »

Mais qui est Shiao Yen ? C'est une jeune chanteuse chinoise que vous avez déjà entendue à l'Opéra ou dans des récitals. Dernièrement, à Londres, elle a remporté un succès si grand que les Anglais lui ont demandé de revenir à l'automne.

Horreur de Confucius

Shiao Yen est rêveuse lorsqu'elle parle de son enfance parmi les siens, dans la grande maison chinoise au toit finement recourbé.

— Le jardin était rempli de glaïeuls, de dahlias et d'arbustes. Quant à la maison elle était meublée à l'européenne, mais mon père possédait de magnifiques collections d'objets chinois anciens. Tout a été pillé pendant la guerre. L'éducation que nous avons reçue, mes sœurs et moi, était moitié européenne, moitié chinoise.

J'avais horreur d'étudier Confucius. Il est tellement difficile à comprendre pour une petite fille de 10 ans ! Mais mon père était inflexible.

— Si tu n'étudies pas Confucius, tu ne seras ni un Chinoise ni une Européenne », disait-il.

Huit ans à Paris

Après cette constatation, elle continue :

— J'ai aussi étudié le chant. J'ai appris les chants traditionnels de la vieille Chine. Puis, un jour je suis partie dans les villages pour chanter la patrie, pour chanter l'amour de notre pays, pour chanter les vertus de nos ancêtres. Mon père nous a tous élevés dans le but de nous rendre utiles à notre pays. A 16 ans, en 1938, je suis partie pour la France : j'allais continuer mes études musicales. C'était mon premier voyage.

Mal du pays

Mais je veux rentrer dans mon pays que je n'ai pas oublié au milieu de votre civilisation européenne. Maintenant je reçois des nouvelles de chez moi. Nous parlons tous anglais et français et cependant c'est en chinois que nous écrivons nos lettres. Lorsque je sors le soir je porte toujours mes « magois » et mes « chipaos ». C'est à l'éducation de mon père que je dois d'être restée foncièrement Chinoise tout en ayant profité de votre éducation Européenne. »

Germaine BARTOLI.

Chez elle, Shiao Yen revêt le plus souvent son costume national.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI
3 août 1946

Audace

En cette journée, la Fortune sera tout entière acquise aux audacieux. Leurs démarches, leurs initiatives seront couronnées de succès. Les financiers pourront avoir d'heureuses inspirations et les couturiers, les coiffeurs, les modistes auront d'originales trouvailles. Et les écrivains, les auteurs dramatiques se tailleront, dans cette abondance d'influx bienveillants, la part du lion. La soirée sera assombrie d'une quadrature Saturne-Lune et nos rêves risquent parfois de tourner au cauchemar. Aussi soyons sobres à notre repas du soir.

Les enfants nés ce jour

pourront faire de brillantes et solides études qui leur ouvriront toutes grandes les portes d'un sérieux succès social. Ils sauront jouer avec bonheur des nombreuses cordes de leur arc et seront de ceux dits « nés coiffés ». Seules leurs fonctions cardiaques et leur circulation sanguine laisseront à désirer.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

l'année solaire qui commence vous réserve de très nombreuses chances de succès et de réussite et dont vous saurez certainement profiter. Le seul nuage réside en une propension à passer de l'excès d'enthousiasme au sombre pessimisme sans raison valable, et à vous montrer parfois ombrageux. Votre vie sentimentale risque de s'en ressentir dans son équilibre et sa continuité.

DANY-ROY.

La "chronique des événements internationaux" de Marcel Hoden révèle les secrets de la dernière tragédie mondiale

M. Marcel Hoden publie chez Calmann-Lévy la « Chronique des événements internationaux » de 1940-45. Ce n'est pas une sèche nomenclature de la deuxième guerre universelle qu'il nous donne, mais un récit expliquant les faits et leurs enchaînements — récit substantiel et cependant concis, coupé en brefs chapitres à la mode des vieux historiens.

Les vicissitudes des cinq années tragiques ont transformé et transformeront encore les communautés nationales auxquelles nous appartenons. Nous ne pouvons ni les ignorer ni les oublier. L'ouvrage de Marcel Hoden est un indispensable vade mecum. Il n'a d'équivalent ni en France ni à l'étranger.

Dans sa préface, Marcel Hoden revendique seulement le titre modeste de chroniqueur. L'heure des historiens ne sonnera, dit-il, qu'assez tard, toutes les archives une fois ouvertes. Et il cite une parole de la comtesse de Boigne : « ...J'ai cherché à montrer les événements sous l'aspect où on les envisageait dans le moment même... » Très bien, mais l'on peut se demander si le procédé choisi par Mme de Boigne — saisir sur le vif les péripéties du monde contemporain — ne déclasse pas, à l'avance, pour autant que l'auteur est rompu aux affaires, les travaux académiques des écrivains à venir. Sans doute, aujourd'hui, nombre de pièces essentielles sont gardées secrètes. Mais un homme averti comme Marcel Hoden, pour lequel, pendant vingt ans et plus, les affaires internationales n'ont pas eu de secret, ne pénètre-t-il pas plus pleinement les faits dont il subit la répercussion immédiate que ceux auxquels ils ne parviendront, dans vingt ou quarante ans, qu'après avoir perdu toute leur force de choc et fossilisés, en quelque sorte, par la connaissance de ce qui a suivi.

En outre, peu de secrets résistent, aujourd'hui, à la pression journalistique de chaque jour. Il y a là un élément nouveau propre à remettre en question la distinction traditionnelle entre la chronique et l'histoire.

PERTINAX.

KITTY

41 — *Un grand roman d'amour*

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

KITTY (PAULETTE GODDARD)

Kitty, fille des rues, dans le Londres de 1780, est devenue une femme élégante, grâce aux leçons de son amant, le beau mais besogneux Hugh Marcy. Un riche forgeron, Jonathan Buttall, l'épouse et la laisse bientôt veuve. Le très vieux et immensément riche duc de Malmunster l'épouse à son tour et meurt au moment où elle lui donne un fils (qui est, en réalité, de sir Hugh). Kitty hérite d'une fabuleuse fortune. Sir Hugh obtient d'elle dix mille guinées pour s'acheter une maison non loin du château de Malmunster. Kitty fait de grandes réformes dans ses domaines, remplaçant notamment par une école une filature où des enfants travaillaient comme des forçats.

Bienfaitrice

VIENS visiter ma maison de campagne, Kitty, dit un jour Hugh. Je viendrai te chercher demain matin !

Nous passâmes ensemble une journée très intéressante à visiter en détail les quelque trente chambres du manoir, inspectant également les terres et les champs.

Comme d'habitude, Hugh ne pouvait pas cacher sa coûteuse passion pour les changements.

— C'est atrocement démodé ici, se plaignit-il, je dois absolument moderniser.

Nous fîmes halte dans une petite chambre qui sentait la poussière et le renfermé et c'est là que Hugh, de nouveau, me fit la cour, m'assurant que la maternité n'avait fait que m'embellir.

Rien d'étonnant si après une aussi longue séparation je revins à Holden la tête vide et les genoux tremblants.

— J'espère que nous allons bientôt recevoir la décision du Comité, dit Hugh au moment où nous allions nous séparer.

— Pourquoi tant de hâte à l'attendre ? demandai-je.

— Parce que Lord Bucknor doit s'occuper de ma réintégration dans la diplomatie.

— C'est une obsession, Hugh, dis-je en riant.

Il fut terriblement blessé lorsqu'il apprit de Londres que c'était Lord Travers et non Lord Bucknor qui avait été confirmé par le Comité des Lords de la Chancellerie pour être le tuteur de mon fils.

— Je pourrais m'acheter un siège au Parlement pour le prix d'une voiture et de quatre chevaux, mais je ne veux pas de siège.

— Que voulez-vous réellement, Hugh ? demandai-je. Vous avez de l'argent, vous avez un ravissant hôtel en ville et vous avez maintenant un manoir à la campagne.

Il se tourna vers moi avec impatience :

— Ce que vous dites prouve de reste que vous ne comprenez pas ce qui fait pour un Anglais que la vie vaut la peine d'être vécue. Je pourrais posséder cent maisons, je ne suis personne : n'importe quel clerc de Whitehall peut me ficher à la porte. Dieu, je veux pouvoir aller la tête haute, je veux pouvoir être reçu par le roi.

— Mais vous vous êtes toujours moqué de ce roi que vous appelez George l'Allemand.

— Qu'importe, répondit-il avec amertume, je peux me moquer de lui, mais c'est la vieille histoire du renard et des raisins verts : George est roi d'Angleterre.

Je ne ressentais plus à l'égard de Hugh les mêmes sentiments que jadis, je n'étais plus prête à supporter le moindre de ses caprices, la moindre de ses bouderies ; qu'il me fît la cour, je l'acceptais comme une habitude très agréable, mais les larmes, les querelles, les colères, le désir, tout cela était bien fini. Je lui cachais des choses que je n'aurais jamais osé tenir secrètes auparavant. Je ne lui avais jamais dit par exemple que j'avais trouvé dans une poche d'un vêtement du Duc une lettre avec les armes des Affaires étrangères : cette lettre signée « C... » traitait de questions relatives à l'Angleterre et à l'Espagne, mais elle portait ce post-scriptum : « En ce qui concerne votre requête au sujet de sir H. M., j'ai le regret de vous dire qu'il m'est impossible de lever le petit doigt pour lui, mon cher Fitz-Alan. Certains hommes sont marqués pour toujours. »

⁂

C'est à ce moment-là que fut inaugurée notre école. Stuart avait à ce propos organisé une véritable cérémonie qui devait être suivie de chants, de jeux et de rafraîchissements. J'avais invité Hugh à cette occasion, mais il ne voulut pas venir, me répondant qu'il avait horreur de ces réjouissances populaires.

Ce fut le grand jour de la vie d'Aaron Stuart. Il vint à ma rencontre accompagné d'une petite fille qui m'offrit un bouquet de fleurs. Ensuite vint l'heure des cantiques. Avant mon mariage avec Jonathan j'étais bien entrée quelquefois dans des églises, mais j'en avais été chassée à cause de mes loques et de ma crasse, et voici que ces cantiques m'étaient doux au cœur.

Vint le moment solennel :

— Plaît-il à Votre Grâce, me demanda Stuart, de dévoiler la pierre et de déclarer l'école ouverte ?

Je dis alors les mots que tous attendaient :

— Au nom de sa Gracieuse Majesté, je vous donne cette école.

Le maître d'école dévoila alors l'inscription qui portait ces mots : « En l'an du seigneur 1782, cette école a été ouverte par Sa Grâce Kitty, duchesse de Malmunster, pour apporter la lumière de l'instruction à son peuple ».

Et dire qu'il y a quelques années encore je n'aurais pas pu même déchiffrer les mots gravés sur la plaque de marbre...

Lorsqu'à l'issue de la cérémonie je regagnai le château, j'y retrouvai Sir Godfrey Tennant et Lord Travers qui justement arrivaient de Londres. Durant le repas du soir, après quelques hésitations ils ne tardèrent pas à m'apprendre que toute la ville parlait de moi et que l'aristocratie des autres comtés était révoltée par mon attitude envers mes sujets.

L'opinion de mes voisins m'était totalement indifférente, je fus seulement heureuse de savoir que Lord Travers et Sir Godfrey Tennant partageaient ma manière de voir.

Le lendemain, lorque mes hôtes furent repartis pour Londres, j'ordonnai qu'on sellât ma jument. Hugh arriva sur son cheval comme je montais sur le mien.

— Vous pouvez rester là, dit-il à mon valet, j'accompagnerai Sa Grâce.

Nous partîmes tous deux dans la brume d'un matin d'automne :

— Eh bien ! ma chère, dit Hugh, que pensez-tu de Lord Travers ?

— Il est très agréable, lui répondis-je, et j'ai pour lui une immense affection.

— Réellement, dit Hugh qui semblait surpris, je m'étais pourtant laissé dire qu'il n'était pas facile à rouler. Et que dit-il de tes absurdes histoires d'éducation pour les enfants de ton domaine ?

Il n'y avait rien à faire, Hugh ne pouvait pas me blesser ce jour-là et je souris. Même plus tard, lorsque nous fûmes tous deux descendus de cheval et qu'il me serra dans ses bras et m'embrassa passionnément, même lorsqu'il tira sur les boutons de mon vêtement, en disant : « Kit, ma belle petite Kit », ses caresses me laissèrent indifférente.

— Kit, murmura-t-il, ses lèvres contre ma gorge, c'est Hugh qui te parle, souviens-toi. A quoi penses-tu ? demanda-t-il.

Comment aurais-je pu lui expliquer qu'une teinte de bleu, une teinte de ciel bleu venait de me rappeler la couleur du vêtement de satin du « Blue Boy » et que la gloire du soleil automnal dans une avenue de chênes me faisait penser à une certaine robe de même satin que Mme Aurélie avait faite pour moi l'année précédente ? Je fis une moue et rapidement l'embrassai sur les lèvres. Il sembla satisfait.

DEMAIN

Rencontre imprévue dans une auberge.

Tirage de « *France-soir* », le 1er août : 362.700 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Les étudiants ont besoin de sursis

Mon fils est étudiant ; il est de la classe 1946 (premier contingent). En mai 1946 il a obtenu un sursis de six mois. J'ai demandé au recrutement si ce sursis pouvait être renouvelé ; il m'a été fait la réponse suivante : « Aucune instruction n'est parvenue à ce jour ». Avant la guerre les sursis pour étudiants étaient accordés jusqu'à 25 ans et pourtant on avait besoin de soldats ; maintenant on réduit les effectifs et on refuse des engagements ; et les contingents 44 et 45 n'ont pas été appelés ! C'est une anomalie flagrante.

Charles TOUYAROT, 8, rue Pierre-Curie, LE PECQ (S.-et-O.)

[Rien n'est en effet prévu actuellement pour les anciens sursitaires, mais le ministère de la Guerre déclare qu'une solution interviendra peut-être bientôt. On peut se demander pourquoi tant d'hésitations alors que, la guerre étant finie, les jeunes gens semblent plus utiles dans les Facultés que dans les casernes.]

Immortel Courteline

J'ai appris par hasard que ma classe (classe 47) était astreinte à la formation prémilitaire ; mon ambition étant d'effectuer celle-ci dans une section aéronautique, j'ai voulu me renseigner.

1. — A la mairie. Réponse : consultez l'affiche. Recherche par tous les couloirs. Découverte d'une ligne microscopique : Pour le département de la Seine, instruction prémilitaire, 86, avenue de Breteuil.

2. — Avenue de Breteuil. Atmosphère de déménagement. Question à un caporal. Réponse : « Tu nous em...bêtes. Laisse turbiner les hommes. »

3. — A tout hasard, passage aux bureaux du gouverneur militaire de Paris. Réponse : « Peut-être au ministère de la Guerre... »

4. — Au ministère de la Guerre. Réponse du planton : « Consultez l'affiche... »

Michel GROUBETITCH, 3, rue du Roule, PARIS.

[Pour se préparer à son rôle de futur soldat notre correspondant a négligé l'épreuve préliminaire indispensable : une bonne lecture de Courteline. L'armée reste l'armée, et c'est sans doute pour pénétrer ses nourrissons de demain de cette vérité fondamentale que l'administration militaire tient à les mettre dès l'abord au courant de ses méthodes traditionnelles.]

RADIO-CRITIQUE

Jean Jaurès

Hier soir, André Delferrière et sa compagnie « Art et Travail » ont joué pour vous leur émission souvenir sur Jean Jaurès.

Je ne l'ai pas écouté, mais je la connais comme si je l'avais écrite l'ayant entendue dans l'immédiate avant-guerre, un 31 juillet qui sentait la poudre comme celui de 1914 où Jaurès fut assassiné, et l'année dernière, où Delferrière reprit le rôle de Jaurès, qui est certainement l'une de ses meilleures créations.

Georges de Wissant a réussi une suite de tableaux au cours de laquelle défilent, comme pendant une revue, les personnages historiques. On peut y entendre Clemenceau, Herriot, Laborl, Jules Guesde, Millerand, Anatole France, Léon Blum, Renaudel, etc... Sur cette mouvante toile de fond sonore se trace la silhouette de Jaurès et la voix lourde d'André Delferrière y sert honorablement la mémoire du grand tribun.

Puis vient, sous la forme d'un radioreportage, une évocation de la translation des cendres de Jaurès au Panthéon, également très réussie.

Du bon travail, exécuté avec âme et la foi, qui, paraît-il, soulève les montagnes.

En l'occurrence, elle soulève les années et les dalles des tombeaux.

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

22 h. 30. *Chaîne Nationale. Tribune de Paris. Pour vérifier si « les événements, les idées et les hommes » (comme ils disent) ne sont pas encore en vacances.*

RAVITAILLEMENT PARISIEN

VIN DES TRAVAILLEURS DE FORCE. — T2, un litre contre ticket 8 de juillet ; T3, deux litres contre tickets 8 et 9 ; T4, trois litres contre tickets 8, 9 et 10.

POISSON. — Répartition : Paris, du 1er au 4e arrondissement : Seine, du 15e au 20e groupe ; Seine-et-Oise, du 17e au 20e groupe.

les conseils de Philomène

Pommes de terre paysanne

Contre vos tickets de charcuterie, vous pouvez obtenir actuellement d'excellent jambon cru fumé. 150 grammes de ce jambon suffiront pour préparer ce plat destiné à quatre personnes.

Epluchez et coupez en très fines rondelles 750 grammes de pommes de terre.

Prélevez toute la couenne autour de la tranche de jambon, coupez-la en petits morceaux que vous disposerez dans une cocotte contenant deux cuillerées de saindoux. Ajoutez les parties grasses du jambon coupées en petits dés, puis la moitié des pommes de terre ; poivrez, rangez dessus le maigre du jambon émincé en escalopes et enfin le reste des pommes de terre. Couvrez la cocotte et faites cuire pendant deux heures sur feu très doux.

N'ajoutez pas une goutte d'eau et ne touchez à rien pendant la cuisson. Les couennes seront juste un peu rissolées.

LE THEATRE ANTOINE RESTE OUVERT 70e
Etonnante pièce policière de Mme Agatha CHRISTIE
10 PETITS NEGRES
avec HELENE PERDRIERE

MARIGNY
SOIR, 21 h. (sauf mercredi) MATINEE : Dim. 15 h.
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES

★ Une pièce de Paul Achard : *Jeux de Dames*, sera créée au théâtre de la Potinière.

GAUMONT-PALACE
Les MILLE et une NUITS en Technicolor

CARROLL'S
36 rue de Ponthieu ELY : 46.60
Tous les soirs — Toute la nuit
L'ELEGANCE EN TENUE D'ETE
AIME BARELLI

LE NOUVEAU
ELYSEES 11-61 et 43-49
Lido
Le plus beau Cabaret du Monde
THES DINERS SOUPERS DANSANTS
TROIS ORCHESTRES
à 23 h. « FLOOR SHOW »
avec son sensationnel final
AFRICAN CAN
A 1 H. DU MATIN
pour la première fois en Europe
« LA HULLA »
dans les
WAIKIKI FOLLIES
Salle réfrigérée et climatisée par 500 000 m3 d'air frais
ELY. : 11-61

Attractions - Dancing
LUNA-PARK
14 h. 30 et 20 h. 30

Au Palais de Glace
(Rond-Point des Champs-Elysées)
La Bataille de Caen
FILMS ET DOCUMENTS INEDITS
de 11 à 23 h.

au CAMEO
BUD ABBOTT LOU COSTELLO
2 NIGAUDS DANS UNE ILE

au MADELEINE
LE GRAND PRIX DU CINEMA AMERICAIN
Qu'elle était verte ma vallée!
DE JOHN FORD
VO SOUS-TITRES FRANÇAIS

AUBERGE DE L'IMPERATRICE
226, Av. Napoléon-Bonaparte - MAL. 04-00
RUEIL-MALMAISON
SES DEJEUNERS dans son sup. parc
THES - DINERS DANSANTS

MARIVAUX
TOMBE DU CIEL
un triomphe!

BIARRITZ
SALLE REFRIGEREE
UNE PRODUCTION SAMUEL GOLDWYN AVEC
Bette Davis
HERBERT MARSHALL TERESA WRIGHT DANS
LA VIPERE
(THE LITTLE FOXES)
VERSION ORIGINALE

Profitez des vacances pour aller voir
LE FESTIVAL CHARLIE CHAPLIN
CINEAC-MADELEINE • GAUMONT-THEATRE

BROADWAY
36 CHAMPS-ELYSEES
HUMPHREY BOGART • PETER LORRE • SYDNEY GREENSTREET
dans Le Faucon Maltais
"The Maltese Falcon"
V.O. S.T. FRANÇAIS

CINE ETOILE
101 CHAMPS-ELYSEES
version originale
DICK POWELL JACK OAKIE
le film de RENE CLAIR
C'est arrivé demain
LE CLUB ROYAL HAUSSMANN
2 RUE CHAUCHAT
Version française

FIXOBL

Défense des Français

Match ministériel

QUE nos ministres ne soient pas d'accord, tout le monde le sait. Mais comme on sait aussi qu'ils sont entrés au gouvernement pour faire les affaires de leurs partis et non celles de la France, il faut bien se résigner à en subir les inconvénients. On voudrait cependant que ce ne soit pas trop long, afin que les dégâts soient limités. On souhaiterait aussi que la face fût sauvée et que les différends ministériels ne s'étalent pas sur la place publique.

Il est fort choquant de voir M. Robert Schuman, ministre des Finances, et M. Maurice Thorez, vice-président du Conseil, échanger des communiqués aigres-doux à propos de l'augmentation du traitement des fonctionnaires.

Le moins qu'on puisse dire de ces ministres à polémique est qu'ils ne font pas leur métier.

Mais puisque c'est là un fait acquis et constaté, on est tout naturellement conduit à se demander si les choses vont durer longtemps ainsi.

Puisqu'il n'y a plus la moindre trace de solidarité ministérielle, pourquoi prolonger jusqu'à l'automne l'escroquerie du tripartisme ?

Ne vaudrait-il pas mieux, pour les uns et les autres, reprendre franchement sa liberté d'action, développer librement sa propagande, en laissant à une équipe présentant un minimum d'homogénéité le soin d'assumer les responsabilités gouvernementales ? Ce serait plus franc, plus loyal et les Français y verraient plus clair.

Las ! Le pouvoir a ses avantages pratiques. Il permet de placer les amis, d'entretenir les clientèles. Aussi la survivance du tripartisme est-elle une éventualité que les partis envisagent paisiblement.

A moins que les électeurs ne finissent par se fâcher.

Pierre THIBAULT.

Promenade parmi les délégations : la Norvège

"TROP AIMER LA PAIX" tel fut le crime de M. Lange

Ce goût atavique l'a mené des geôles nazies au quartier latin où les six délégués norvégiens vont chercher... la paix pour déjeuner

La délégation norvégienne habite à l'hôtel Crillon un appartement clair où une dactylo, si occupée qu'elle ne prend pas le temps de déjeuner, vous introduit dans un grand salon.

Il y règne une atmosphère tranquille. De nombreux dossiers sont ouverts sur une grande table recouverte, non d'un tapis, mais de buvard vert très épais. Pour sauver la traditionnelle « Table verte », sans doute.

La Norvège a joué un grand rôle dans la résistance européenne et les personnalités qui la représentent en sont tous des figures marquantes.

M. Lange, 43 ans, chef de la délégation, est grand, porte des lunettes. Ses cheveux ont blanchi dans les camps de concentration où il a passé quatre années de son existence : un an en Norvège et trois ans en Allemagne, à Saxen-Hausen. Il ne s'y trouva pas seul : cinq autres hommes politiques y séjournaient avec lui qui font maintenant partie de son gouvernement.

M. Lange, dont le père, prix Nobel de la paix, occupait le poste de secrétaire général de l'Association mondiale de la paix, a partagé sa jeunesse entre Bruxelles, Genève et Londres. Docteur ès-lettres, il manie notre langue avec art. Il est spécialiste des questions syndicalistes internationales.

C'est aussi un sportif qui aime les longues randonnées en voiture et qui, dernièrement, au cours d'un championnat de ski de fond entre les membres de son gouvernement, remporta la victoire en un temps très honorable. Il est marié et a trois fils.

Ses compagnons de la Conférence de Paris sont l'ambassadeur Aubert, diplomate de carrière ; M. Hambro, un vieux de la vieille S.D.N. qui n'ose pas dire ce qu'il pense de l'O.N.U. et qui ajoute à ses fonctions d'homme politique celles de critique littéraire et dramatique ; M. Wold, ministre de la Justice ; M. Berg, le « vieux Parisien », indispensable à toute délégation, fin connaisseur de vins et amateur de cuisine française. Il fut longtemps conseiller d'ambassade à Paris et spécialiste des minorités à la S.D.N. Avant la guerre, durant ses loisirs, il écrivit en Norvège un ouvrage sur la Bourgogne. Enfin, M. Ording, conseiller diplomatique, passa la guerre à Londres où ses chroniques de la B.B.C. étaient écoutées dans toute la Norvège.

Les six diplomates mènent une vie tranquille. A part la promenade qu'ils ont fait dimanche dernier près de Rambouillet, ils ne sont pas sortis, sauf pour aller dîner dans une rôtisserie fameuse de la place Saint-Michel.

Nicole HIRSCH.

CE QU'IL FAUT SAVOIR DE LA NORVÈGE

SITUATION. — La Norvège forme la partie septentrionale de la péninsule scandinave. Elle est limitée, au nord, par l'océan Glacial, à l'ouest, par la mer de Norvège, au sud, par le détroit de Skagerrak, à l'est, par la Suède et la Finlande.

SUPERFICIE. — 321.477 km2.

POPULATION. — 2.815.000 habitants.

GEOGRAPHIE PHYSIQUE. — Au nord, le plateau de Finmark est couvert de glaciers. Au sud, un plateau nivelé par les glaciers. Les côtes sont profondément découpées en fjords.

CLIMAT. — Le sud du pays est plus froid que le littoral de l'Atlantique. A Oslo, climat continental : —30° en hiver, +30° en été.

VILLES PRINCIPALES.— La capitale est Oslo (255.600 habitants), Stavanger (146.710 hab.), Bergen (96.000 hab.), Trondhjem (55.000 hab.), Narvik (9.900 h.).

POLITIQUEMENT. — La Norvège est un royaume constitutionnel à la tête duquel se trouve Haakon VII. Livrées à l'Allemagne en 1940 par Quisling, les provinces nordiques de Hammerfest et Vardoe ont été complètement détruites par les Allemands, qui craignaient une invasion russe.

Par ailleurs, de nombreuses installations côtières ont été détruites par les bombardements.

Hier à la conférence, M. Lange a déclaré : « La Norvège n'a pas de revendications territoriales à formuler.

ECONOMIE. — La Norvège exporte du poisson, du bois, des minerais et des engrais chimiques.

M. Lange sort de son hôtel pour visiter Paris.

La France demande l'indépendance de la Cochinchine

SUITE 2

gime colonial ? En ce moment même, pour discuter de la fédération, une conférence assemble à Dalat des délégués de la Cochinchine, du Laos, du Cambodge, etc.

Parlant au nom du Tonkin et de l'Annam, les chefs du Viet-Nam ont eu leur tour, ils ont participé à une première conférence de Dalat, dont celle de Fontainebleau n'est que la continuation. Mais le Viet-Nam dénie au gouvernement provisoire de la Cochinchine le droit d'exister. Tant que le referendum n'a pas eu lieu, il ne conçoit en Cochinchine d'autorité publique qu'extrêmement atténuée et peu opérante. Son calcul est qu'avec un faible et timide figurant faisant office de gouvernement cochinchinois, il serait aisé à ses propagandistes et à sa propagande de balayer le pays. Un gouvernement cochinchinois remplissant plus ou moins sa fonction le gêne considérablement. Il lui faut s'attendre à être contre-battu. Et il sait que, ni en Cochinchine ni dans le sud de l'Annam (où les autorités françaises sont autorisées à exiger un referendum), il ne peut attendre les courants d'opinion populaire qui portent sa cause au Tonkin et dans l'Annam septentrional.

PERTINAX.

Collision entre un camion militaire et un autobus

Un camion militaire est entré en collision avec un autobus de la ligne 68, rue de l'Université. Six voyageurs plus ou moins grièvement blessés ont été admis à l'hôpital Laennec.

LES NÉO-FASCISTES auraient vengé Mussolini

De notre correspondant particulier
J. CHANDERLI

ROME, 2 août. — Les informations recueillies en Italie du Nord et en particulier à Milan permettent de considérer que le regroupement des membres du fameux parti clandestin « parti démocrate fasciste » est chose faite. On annonce aujourd'hui que la vengeance des fascistes se serait déjà exercée sous forme d'exécution de patriotes qui ont tué Mussolini. Ils étaient trois d'après la chronique : Bill, Néri et une jeune femme appelée Gianna. Or, les fascistes affirment avoir exécuté Bill et Néri. Quant à Gianna, elle a disparu sans laisser de traces !

Les fascistes, dont le quartier général se trouverait dans un immeuble de Milan donnant sur la place du Dôme, estiment leurs forces à environ deux cent mille fidèles. Ils auraient déjà organisé une division de mille hommes armés appelée division « X ».

Les postiers de nouveau en grève

SUITE 1

tion de 25 % sur le traitement et l'indemnité de résidence.

A ce sujet, M. Le Leap, secrétaire général, a précisé, à l'issue de l'entrevue, que les fonctionnaires entendent maintenir leur revendication de 25 0/0 à la fois sur le traitement et l'indemnité de résidence car, dans le secteur privé, l'augmentation générale des salaires s'applique au salaire global.

La fédération de l'Education nationale s'est jointe à ces revendications du cartel central des services publics et demande, en outre, un acompte sur le reclassement de 2.000 à 5.000 francs par mois, selon les catégories.

Ce différend gouvernement - fonctionnaires se double d'un conflit au sein du gouvernement lui-même.

Dans une mise au point, M. Maurice Thorez, vice-président du Conseil, vient en effet, de mettre en cause le projet initial de M. Robert Schuman et qui fut rejeté par le Conseil des ministres.

S'il est permis de penser que le débat d'aujourd'hui permettra de détendre l'atmosphère, il n'en est pas moins vrai que cette controverse Schuman-Thorez est symptomatique du malaise qui règne au sein du gouvernement et dont on aura sans doute la preuve lors du Conseil des ministres de mercredi prochain. Il est, en effet, possible qu'après avoir parlé de la Conférence des 21 et de la suspension de la Conférence de Fontainebleau, on assiste aun rebondissement de la question du plan de sécurité sociale qui on s'en souvient, avait singulièrement envenimé, voilà quelques semaines, les rapports entre communistes et M.R.P.

« Nous ne voulons pas la scission » disent les grévistes du Central

A l'issue de la réunion du comité de grève, réunion qui s'est tenue ce matin à l'intérieur du Central télégraphique, rue de Grenelle, le comité de grève a présenté l'ordre du jour suivant qui a été adopté par 1.300 voix contre 32 :

« Considérant que les objectifs de la grève limitée à 10 heures par le bureau de la Fédération postale ne sont pas atteints et que l'augmentation générale des traitements et retraites ne peut faire oublier aux postiers leurs revendications propres ;

» Considérant que de nombreuses fédérations départementales luttent pour les revendications qui ont fait l'objet de la grève limitée du 30 juillet 1946, le personnel de la Section de Paris télégraphique décide de se joindre aux camarades de province et cesse le travail jusqu'à satisfaction complète.

» Le comité de grève de Paris Central télégraphique s'élève avec indignation contre le communiqué du bureau de la Fédération postale essayant de faire passer les grévistes pour des sécessionnistes. Les travailleurs du Central télégraphique en grève affirment qu'ils demeurent fidèles à leur grande C.G.T. Ils déclarent que leur mouvement a un caractère strictement corporatif destiné à appeler l'attention des pouvoirs publics et du gouvernement sur la nécessité de réclasser les postiers avec leurs homologues des diverses catégories des autres administrations de l'Etat. »

LES OBSÈQUES DU COLONEL KLÉBER ONT EU LIEU CE MATIN

Les obsèques du colonel Kléber, dont « France-soir » avait annoncé mardi le décès à l'hôpital du Val-de-Grâce, ont été célébrées ce matin.

La levée du corps a eu lieu dans la cour d'honneur du Val-de-Grâce où les honneurs militaires furent rendus par un détachement de l'armée de l'air.

De nombreuses personnalités étaient présentes. M. Blocq-Masquart, le général Joinville et M. Noaro prirent la parole avant que M. Michelet, le ministre des Armées, exalta la mémoire de ce grand soldat de la guerre 1914-18 et héros de la libération de Paris.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 2 AOUT

Marché un peu essoufflé. Prises de bénéfices assez nombreuses. Au marché des Courtiers, fléchissement sensible des nord-africaines.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	93 15	93 10
3 % 1878-80	96	93 05
5 % 1920	139	139
3 1/2 % 1942	100	100 10
3 % 1942	.....	.....
3 % 1945	91 75	91 90
Caisse aut 5 % 38	125 75	125 60
Oblig 4 1/2 % 33	1.342	1.333
— 4 % 34	1.212	1.208
7 % 1924 $ 1.000	138000	138400
4 % 1939 Fl 1.000	71 300	71 000
B N C I	920	930
C N E	1.720	1.720
Crédit Lyonnais	1.740	1.756
Société Générale	1.830	1.835
Bque Afr Occid	2.700	2.802
— Indochine	8.875	8.900
Crédit National	3.425	3.400
Bque H Fce-Arg	3.850	3.875
— de Paris	1.370	1.343
— Transatlantiq	765	765
B. U. P	880	865
Cie Algérienne	1.675	1.700
Cdit Comm France	1.650	1.650
— Indust Comm	935	975
— Fcier France	5.800	5.900
— Fcier Indoch	830	810
Marseill Crédit	1.450	1.450
Suez	49 995	50.480
— jouiss	39 400	40.000
— fondat	37.500	38.900
— civile	14.750	14.895
Ch fer B.-Aires	2.340	2.240
Métropolitain	1.050	1.099
Paris Industrie	1.100	1.095
Santa-Fé (Ch fer)	3.500	3.410
Shanghaï (Tramw.)	1.685	1.656
Docks Marseille	2.385	2.500
Eaux (Cie Gle)	1.535	1.540
Lyonnaise Eaux	1.300	1.337
Aisthom	1.025	1.000
P D E	1.420	1.400
Génér Electricité	5.125	5.295
Littoral Méditerr	.....	1.125
Energie Industr	1.400	1.330
F mot Truyare	2.660	2.530
Radio - Electrique	277	284
Signaux Electr	9.890	9.900
T. S. F	1.900	1.925
Thomson	825	840
Union Electr	650	.....
Dollfus-Mieg	33.000	32.500
Giaud-Thaon	665	690
Saint Frères	2.640	2.650
Gaz Lebon	3.400	3.450
Eclairage Chauff F. M.	1.305	.....
Gaz et Eaux	920	915
Longwy	1.775	1.775
Paris - Outreau	5.800	5.700
Ateliers Constr Mécan	3.260	.....
Ch St-Nazaire	2.925	2.970
Châtillon - Commentry	2.450	2.575
Citroën	4.060	4.190
Comment - Fourchambault	2.100	.....
Electro - Métall	465	432
Fives-Lille	2.220	2.175
Pontgibaud	.....	4.399
Ford	815	802
Aciér. Marine	1.340	1.305
Forges Nord-Est	1.900	1.880
Jeumont	1.350	1.330
Fco-Belge Ch fer	21 200	21 900
Denain Anzin	3.995	4.100
H F Saulnes	1.480	1.435
Louv Montataire	1.320	1.275
Fce Mat Ch fer	3.400	3.400
Métaux (Fce des)	4.570	4.600
Peugeot	1.880	1.890
Saut-du Tarn	3.200	3.200
Schneider	5.750	5.770
Senelle - Maubeuge	1.875	1.890
Tréfil Havre	2.525	2.510
Béthune	2.040	2.035
Charb Tonkin	2.730	2.725
Aniche	1.716	1.705
Anzin	1.047	1.020
Blanzy	.....	1.965
Courrières	840	830
Lens	791	790
Liévin	.....	425
Marles	815	.....
Vicoigne	756	756
Assoc. Minière	1.850	1.870
Boléo	186	185
Equat Mines	1.530	1.490
Guergour	5.125	5.500
Min Tonkin	790	797
Mokta	22.100	.....
Nickel	3.275	3.260
Quenza	5.725	5.950
Penarroya	1.220	1.220
Pyrites Huelva	3.385	3.445
Tekkah	3.800	3.875
Fse des Pétroles	3.675	3.570
Hyd St-Denis	1.750	1.705
Standard Pétroles	3.267	3.580
Gafsa	5.295	5.325
Ph Constantine	2.900	2.950
Air Liquide	1.835	1.810
Alger Prod Chim	1.050	1.000
Bozel-Maletra	671	630
Colelle-Fouchier	2.500	2.500
Ugine	1.620	1.600
Givet-Izieux	5.580	5.675
Kali	2.825	2.740
Kuhlmann	2.430	2.450
Péchiney	2.285	2.230
Rhône-Poulenc	2.075	2.080
Saint-Gobain	3.930	3.875
Salines D'Arbonne	1.835	1.830
Port Rosario	16.200	15.800
Chargeurs Réunis	4.260	4.300
Delmas-Vieljeux	3.550	3.550
Transatlantique	371	399
Transp Maritimes	7.400	7.100
Bénédictine	9.400	9.780
Brass Quilmes	30.000	29.900
— du Maroc	4.200	4.275
Ch Gendarme	2.910	2.924
Damoy	.....	6.750
Dist Indochine	945	914
Docks Rémois	1.110	1.095
Gr Moul Corbeil	1.170	1.150
— de Paris	487	500
Mumm	3.150	3.060
Nicolas	1.655	1.685
Nossi-Bé	7.600	7.800
Olida	29.500	31.000
Raff St-Louis	3.100	3.170
Say	.....	.....
Saint-Raphaël	41.500	41.900
Sucr Coloniales	1.750	1.750
Cim Lafarge B	.....	4.255
— Français	.....	6.875
— Indochine	810	800
Poliet	3.450	3.450
Bergougnan	5.700	5.500
Caout Indochine	2.010	2.125
Cult Tropicales	570	575
Dunlop	3.450	3.350
Indoch. Hévéas	950	950
Terres-Rouges	1.320	1.320
Coty	2.800	2.790
Gal Lafayette	265	250
Nouv Galeries	1.665	1.700
Orosdi-Back	775	760
Paris-France	3.375	3.450
Printemps	.....	775
Lib. Hachette	4.380	.....
Afrique Occid	.....	.....
Colonies (Cie)	2.460	2.570
Lyonn Madagasc	1.330	1.324
Marocaine (Cie)	4.525	4.600
Maurel et Prom	1.265	1.265
Ouest Africain	3.650	4.380
Peyrissac	4.380	3.450
Tabacs Maroc	65.000	66.000
Comptoirs à Gaz	2.155	2.155
Entreprise (Gle)	1.420	1.400
Trav Marseille	2.400	2.405
Bque Ottomane	3.100	3.100
Fco Canadien	19.300	20.200
Canadian Pacific	1.895	1.880
Central Mining	10.600	10.500
East Geduld	4.450	4.485
Geduld	2.850	2.800
Rio-Tinto	6.340	6.360
Union Corporation	5.975	5.900
Azote	6.750	7.090
Royal Dutch	.....	.....
Est Asiatique D	22.200	23.000
Liebig's	.....	9.000
Nestlé	37.300	38.700
Sucr Egypte	4.550	4.725
Suédoise Allum	840	845

COURTIERS EN VALEURS

Aciér. Chili	37.000	37.700
Hotchkiss	2.380	2.375
Alby	835	835
Bruay	265	253
Huiles de Pétrole	1.845	1.835
Oubanghi Oriental	2.620	2.615
Salsigne	6.075	5.925
Huaron prél.	7.100	6.950
M'Zaita	810	800
Talcs Luzenac	12.500	12.800
Phosph Tunis	889	870
Pointe-à-Pitre	2.095	2.150
Cambodge	1.740	1.738
Hutchinson	17.650	19.000
Michelin	14.550	14.300
Padang	1.780	1.750
Schappe de Lyon	24.400	24.500
Viscose Nationale	1.870	1.855
Brass Comète	6.625	6.625
— Champigneul	2.080	.....
Cinzano	4.195	4.140
Pernod	4.470	4.450
Monaco	15.900	15.250
Bastos	6.175	6.325
Barcelona Tract	952	954
Canadian Eagle	629	625
Wyoming	1.800	1.805
Mexican Eagle	253	256
Shell	1.810	1.810
Anglo-Amer. Corp	2.620	2.575
Chartered	687	691
Crown Mines	2.560	2.625
De Beers ord.	8.425	8.425
East Rand	965	965
Goldfields	1.785	1.765
Jagersfontein	841	844
Rand Mines	3.025	3.000
Transvaal	1.350	1.348
Rhod Anglo-Am	528	520
Roan Antelope	292	295
Tanganyika	286	280
Tharsis	650	639
Trepca	137	137
Kusia	501	515
S A F A C pt	6.900	7.350

Il s'en passe des choses...

- **PARIS.** — Au cours d'une réunion organisée par la « Ligue du Droit des Peuples », présidée par M. Maurice Lacroix, MM. Jacques Baumel, député de la Creuse, Gruber et Jurgensen, ancien député, conseiller général de la Seine, ont parlé contre l'oppression de l'Espagne par Franco
- **LONDRES.** — Les indemnités accordées aux propriétaires des mines nationalisées ont été fixées à 164 millions 660.000 livres sterling. Les propriétaires avaient demandé 200 millions de livres.
- **BRISTOL (Grande-Bretagne).** — Demain, pour la première fois, un avion de marchandise traversera l'Atlantique pour gagner le Canada puis les Etats-Unis et l'Amérique du Sud.
- **ROME.** — Le maréchal Graziani, qui était interné dans l'île de Procida en attendant son jugement comme fasciste, a été transféré dans une clinique à la suite d'une opération.
- **JERUSALEM.** — On a arrêté hier, à Jérusalem, le chef présumé de l'organisation terroriste juive connue sous le nom de « Groupe Ster ».
- **MOSCOU.** — La radio soviétique a annoncé la pendaison du général Vlassov qui avait commandé l'armée en faveur d'une action énergique pour la démocratie dans tous les points du monde où elle est menacée. mée russe antisoviétique créée en 1942 par les Allemands.
- **ATHENS (Tennessee, Etats-Unis).** — Au cours des élections partielles, des bagarres ont éclaté : 27 blessés et 2 morts.

Sachez Danser en 3 leçons

RESULTAT GARANTI. Soirées plein air pour très bien danser Lyceum Dumaine Perez, 91, av. Villiers. Paris. Wag. 34-94.

22e TRANCHE
Les 1/10 PORTE-BONHEUR
ont encore distribué à ce tirage
LES GROS LOTS suivants :
3.500.000 avec le N° 265.395
1.400.000 avec le N° 197.917
900.000 avec le N° 208.269
EXIGEZ LES DIXIÈMES PORTE-BONHEUR
LOTERIE NATIONALE
LE TRÈFLE LE P'TIT QUINQUIN LE FER A CHEVAL
Les Numéros qui gagnent !!
59, Boulevard Haussmann - PARIS (8e)
42, Rue Royale - LILLE

Cette semaine dans

PARIS actualités

Les aventures fantaisistes de FREDDIE WIDGEON *le célèbre héros du grand humoriste* P.G. WODEHOUSE

LES MÉMOIRES DE PETRA
toute l'actualité par le texte et par l'image

100 PHOTOS
dix pages dix francs

GÉRAUD JOUVE
VOICI L'AGE ATOMIQUE
Un document sensationnel
vol. in-16 jésus. 280 p... 90 fr
Vient de paraître
AUX EDITIONS FRANC TIREUR
100 Rue Réaumur PARIS

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
12, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI : 66-06

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23 Brillants - Argenterie Montres
Bd Italiens, ELIE, (Expert. grat.)

M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

OUTRE-MANCHE. UN AN APRES LA VICTOIRE

Un peu de gaîté dans Londres la nuit grâce aux bottle-parties

SUITE 4

— Pour quel motif ?

— Parce que nous avons dû envoyer de grandes quantités d'orge dans les pays sous-alimentés, notamment en Allemagne. Et c'est, en somme, pour faire manger ses anciens ennemis que l'Anglais, aujourd'hui, se prive de boire !

Du coup, un député socialiste, John Parker, a lancé l'idée — qui ne déplaît pas à certains — d'une nationalisation des brasseries et des « pubs ».

Et d'autres hommes politiques parlent de limiter la ration quotidienne de bière à une demi-pinte par client.

— Une demi-pinte, cela fait combien en mesure du système métrique ?

— La pinte étant, dans notre système à nous, si simple, la moitié d'un « quart », soit la huitième partie d'un « gallon » ou, si vous préférez, la soixante-douzième partie d'un « firkin » et la cent quarantequatrième partie d'un « kilderkin », je crois à vue de nez, qu'une demi-pinte équivaut à vingt-cinq de vos damnés centilitres. C'est peu ! Et maintenant, allons dîner.

Les hors-d'œuvre étaient abondants et variés; le plat de résistance copieux; le dessert — pour ceux qui en prenaient — comportait des entremets sucrés et des compotes. Le café n'était pas ersatz et il y avait du lait, écrémé, à volonté.

Bon repas, somme toute, et qui aurait coûté plus cher à Paris.

— Les gens qui mangent au restaurant sont des privilégiés, m'expliqua Smith. Et la preuve, c'est que, pas plus tard qu'hier un cortège de ménagères est allé manifester devant quelques restaurants élégants, en réclamant l'égalité pour tous dans les privations.

Nous allâmes ensuite à l'hôtel où John m'avait réservé une chambre.

— Vous avez le 278, me dit le chef de réception, mais nous ne pouvons vous garder que deux nuits !

— Ma figure ne leur plaît pas? demandai-je à Smith.

— Votre figure, aussi laide fût-elle, n'a rien à voir dans l'affaire. Il y a eu tant d'immeubles détruits à Londres, que les hôtels refusent du monde. Les voyageurs qui arrivent, comme vous, presque à l'improviste, doivent se loger au hasard des lits qui se trouvent vacants pour un soir ou deux. Vous changerez encore plusieurs fois d'hôtel d'ici la fin de votre séjour!

Je fis monter mes bagages dans cette chambre provisoire dont le prix — breakfast et bain compris — n'était qu'un peu plus du double d'avant-guerre : 30 shillings par jour au lieu de 12.

Et John Smith me dit :

— Vous avez bien gagné, maintenant, de boire quelque chose.

— A minuit ? D'après la loi anglaise, tous les « pubs » doivent être clos à 11 heures!

— Venez tout de même.

Il m'entraîna vers une maison banale de Mayfair. On nous ouvrit. Il versa une guinée (500 francs) au préposé et nous nous trouvâmes dans une boîte de nuit, très gaie, très animée, où des couples tournoyaient aux accents d'un jazz.

— Et si la police survient ? m'informai-je, un peu inquiet.

— Rien à craindre. Nous nous trouvons du bon côté de la loi. Ici, tout comme à l'*Embassy*, au *Miltray*, au *Four Hundred*, à l'*Orchid Room*, nous sommes dans un club qui donne des *bottle-parties*. Rien de commun avec les établissements publics où l'on paie ses consommations. Ici, monsieur, l'on achète sa bouteille, on en est le propriétaire. Qui pourrait empêcher un citoyen britannique de boire chez lui (et, comme membre du club, je suis ici chez moi) une bonne bouteille? Que préférez-vous : du champagne français, du cognac français à 8 livres (3.840 francs), ou du whisky à 3 livres 10 (1.500 francs).

Malgré mon patriotisme, j'optai pour le scotch.

Et nous pûmes boire jusqu'au petit matin...

Paul GORDEAUX.
Copyright by France-soir and Paul Gordeaux.

Prochain article :
Le marché noir fait son apparition en Angleterre

Vous voulez du pain?

Privez-vous de dessert

Je retirai mes bagages de la consigne, nous trouvâmes un taxi sans difficulté et, bientôt, nous fûmes installés dans un des plus réputés restaurants de Mayfair.

A Londres pas de coup de fusil à craindre. Le prix maximum d'un repas ne peut dépasser 5 shillings.

— Ces messieurs prendront-ils du pain? s'enquit le maître d'hôtel.

Bien sûr, dis-je.

— Alors, il faut que vous vous passiez soit des hors-d'œuvre, soit du dessert. Le pain maintenant compte pour un plat!

Nous renonçâmes au dessert. Et nous renonçâmes aussi à boire. Il n'y avait déjà plus de bière. Et le carafon de vin coûtait 22 shillings, soit 528 francs!

— Oui, dit John. Un an et demi après la capitulation de l'Allemagne, la Grande-Bretagne doit en venir à la carte de pain! La ration (comportant à la fois pain, farine et pâtisserie) va de 250 à 425 grammes par jour selon les catégories. Le gros ennui, c'est que cela fait une file d'attente de plus pour les ménagères. Et un casse-tête chinois pour tout le monde, avec ces coupons B, U, L, M, G, de valeur différente et la quasi impossibilité d'en « rendre la monnaie ». Mon épicier, lui, a trouvé un moyen. Il donne, comme reçu de ce qu'il a détaché en trop pour le pain, des bouchons de bouteilles de lait, portant son nom et auxquels il attribue la valeur d'un « Bread Unit ».

— La raison de cette pénurie du blé ?

— Très simple! C'est comme pour la bière. Nous avons donné 200.000 tonnes de blé aux Allemands. C'est piquant, n'est-ce pas ?

Une délégation arabe proteste auprès du Pape contre l'immigration juive en Palestine

ROME, 2 août (de notre corresp. part., par câble via Eastern). — **Le Saint-Père recevra demain une délégation d'Arabes musulmans et chrétiens au sujet des problèmes palestiniens. C'est la deuxième fois qu'une mission arabe se rend au Vatican plaider la cause des Arabes de Palestine.**

La première fois, c'était au lendemain de la déclaration Balfour, pour protester contre le projet britannique de créer un foyer juif en Palestine.

J'ai longuement parlé avec cinq membres de la délégation actuelle venue plaider la cause des Arabes musulmans et chrétiens de Palestine devant le souverain pontife. Les délégués se proposent de soumettre au Vatican où ils ont déjà eu des contacts avec Mgr Tisserant et Mgr Montini, les textes originaux des versets du Coran, prouvant que l'Islam n'a jamais été l'ennemi et ne peut être l'ennemi du christianisme, démontrant ainsi que la démarche n'a rien d'extraordinaire.

« Nous sommes les gardiens des lieux saints »

Le docteur Sayoun, chrétien arabe de Palestine, vice-président de la délégation, m'a déclaré :

« *Le peuple arabe se considère comme le gardien des Lieux Saints, tant musulmans que chrétiens en Palestine. En 1939, alors que les Arabes étaient en pleine insurrection, nous avons stoppé toute activité protestataire et mis fin au terrorisme arabe, afin de ne pas gêner l'action des alliés en guerre.*

A cette occasion, le Cabinet britannique nous avait donné l'assurance que nos droits seraient respectés. Cela voulait dire pour nous le renoncement aux projets Balfour. Il était alors entendu que l'immigration des Juifs serait limitée à 75.000 individus, répartis sur cinq ans. Cela n'a pas été respecté.

» *On prétend que l'immigration massive contre laquelle nous protestons est clandestine et difficile à résorber. C'est inexact, car les Anglais le savent parfaitement et tolèrent un courant soi-disant clandestin. Nous ne luttons pas contre les Juifs et notre action n'a rien de racial, mais nous luttons contre le sionisme politique qui met en danger le patrimoine qui est nôtre depuis des millénaires. Officiellement, il y a 600.000 Juifs en Palestine. Pratiquement, ce chiffre est largement dépassé.*

» *Nous demandons l'abolition du mandat britannique et la reconnaissance de l'indépendance de l'Etat palestinien. Nous sommes d'accord pour collaborer avec les Juifs introduits légalement dans le pays, opposés au projet discuté actuellement à Londres entre les Anglais et les Américains, tendant à la création extraordinaire de quatre Etats différents et à autoriser l'entrée de 100.000 Juifs.*

» *Nous venons de voir le pape pour lui soumettre objectivement la situation.* »

Une entrevue Truman-Attlee au sujet de la Palestine?

SUITE 3

lir les malades. Mais on crait savoir que la Grande-Bretagne s'opposerait à tout débarquement de nouveaux immigrants.

Enfin, en Palestine même, on faitt le bilan des arrestations de ces jours derniers. Après trois jours de perquisitions et de rafles, 664 personnes ont été arrêtées, parmi lesquelles Moshe Mizrahi, coupable d'avoir enlevé un officier britannique en juin dernier, et Itzhak Yesternitsky, l'un des chefs de la bande terroriste Stern.

A Jérusalem, les autorités britanniques ont réquisitionné une centaine de bureaux, trois banques, vingt compagnies d'assurances, vingt magasins, la chambre de commerce et un certain nombre d'appartements pour y loger les troupes de sécurité.

Après avoir jeté son amie par la fenêtre, il s'évade du commissariat et se fait blesser par un paralytique

Finalement, Benatte, homme du milieu, rejoint sa victime à l'hôpital Cochin

Les passants qui circulaient rue Sauton, hier matin, remarquèrent un étrange attroupement. Des hommes formaient le cercle autour d'un matelas, des femmes se cachaient sous les porches et des curieux levaient le nez en l'air.

Là-haut, au deuxième étage de l'hôtel, au numéro 6 de la rue, deux corps enlacés gesticulaient à la fenêtre. La femme, à moitié dans le vide, suppliait son compagnon qui criait à tue-tête : « Tu vas sauter... »

Finalement, le drame se déroule et la malheureuse, basculée par l'homme, s'écrasait sur le trottoir. Le matelas n'avait guère été d'utilité. Pourtant elle n'était pas morte !

Albert Benatte, 27 ans, venait de précipiter par la fenêtre son amie, Laurence Dineuff, 23 ans, fille de sang, ainsi que nous l'avons relaté hier dans nos dernières éditions.

Un barreau tordu... c'est la faite

Conduit au commissariat de la Sorbonne, Benatte, qui est Corse, ne voulut rien dire. Il prétendit avoir eu une discussion avec la jeune femme et, sous l'effet de la colère, l'avoir jetée dans le vide.

Enfermé dans un cachot intérieur du commissariat, il réussit à tordre un barreau et à se glisser dans une soute à charbon. Puis, tranquillement, sous l'œil des secrétaires, il gagna la porte et... le large.

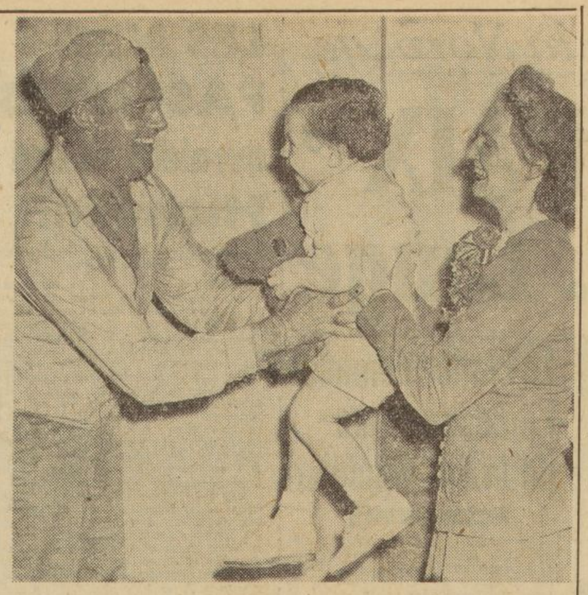
Mais l'inspecteur Hervé, intrigué, suivit le fuyard qui, sitôt le coin de la rue tourné, se mit à courir. Il n'allait pas loin.

Il se rendait au domicile de sa maîtresse, 3, rue des Trois Portes, qui était aussi l'intime amie d'un paralytique âgé de 44 ans, vivant lui-même en concubinage avec la sœur de sa maîtresse !... C'était en somme le... beau-frère du Corse.

L'infirme, retenu dans sa chaise, n'en

France-soir

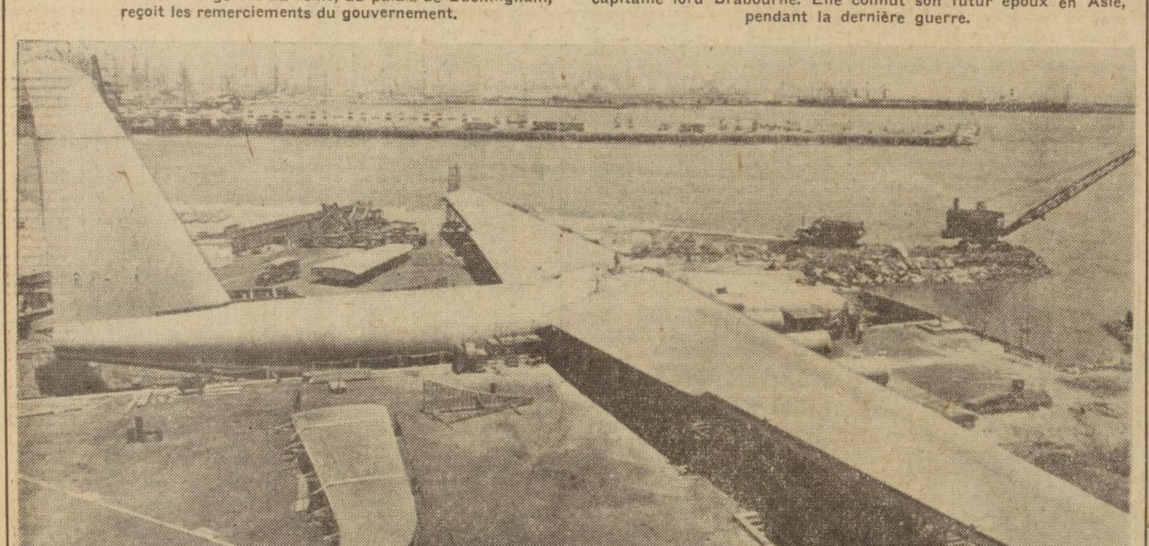
NON, CE N'EST PAS ROOSEVELT, mais c'est l'acteur britannique Godfaey Tearle, qui vient d'être engagé pour tenir le rôle du président dans un film.



TRES HEUREUX, SOURIANT, ce G.I. démobilisé voit son fils Daniel, âgé de deux ans, pour la première fois. Mrs Edna Mayerhofer remet le petit Daniel Sprague à son père.

S. M. LA REINE WILHELMINE vient de faire un don de trente-six chevaux au roi George VI. La reine, au palais de Buckingham, reçoit les remerciements du gouvernement.

MISS PATRICIA MOUNTBATTEN vient de se fiancer avec le capitaine lord Brabourne. Elle connut son futur époux en Asie, pendant la dernière guerre.



LE PLUS GRAND AVION DU MONDE VA BIENTOT ETRE TERMINE. Mais Howard Hughes ne sera pas rétabli pour faire les premiers essais. Voici l'avion à huit moteurs, dont la masse est imposante, en construction aux chantiers de Terminal Island.

LE SCANDALE DE MONACO-PARIS

"Je n'ai commis aucune faute..." fulmine René Vietto

Pour avoir lutté jusqu'à l'extrême limite de ses forces, "l'assassin de Robic" devra subir une intervention chirurgicale

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

CANNES, 2 août. — Mme Vietto a du tact. Quand elle reçut le télégramme d'Henri Boudart, porteur de tant de mauvaises nouvelles, elle le mit simplement dans sa poche. Par sagesse, elle entendait bien ne pas assombrir la réception qui était offerte à son mari et à Lazaridès par la municipalité de Cannes.

Le Dr Picaud, maire de Cannes, dit fort bien ce qu'il y avait à dire et quelques heures plus tard, au siège de l'Etoile Sportive, à la Régence, les deux champions cannois furent non moins cordialement fêtés par leurs dirigeants sportifs.

Avec son short et sa chemise lacoste, Apo faisait plus penser à un collégien à qui l'on a offert des vacances pour le récompenser d'un succès en pension qu'à un gagnant de simili Tour de France. Il y eut des fleurs, des embrassades et des discours très brefs.

Vietto, le taciturne, a su donner le ton même à ses dirigeants. Mais Vietto, hier soir, n'était nullement taciturne. Il avait pris connaissance du télégramme et son indignation se donnait libre cours.

« L'incident Robic a été considérablement grossi, nous disait-il. Or, il n'y avait absolument rien. Robic, dans Briançon « Aix-les-Bains a acquis facilement ses bonifications. Je dis bien facilement, parce que à ce moment-là l'équipe tricolore était totalement handicapée par des crevaisons et des accidents mécaniques qui l'ont retardée d'une demi-heure.

« Le changement de machine qui a été fait par les organisateurs mêmes de la course, va me coûter une opération chirurgicale. Beau bénéfice, n'est-ce pas ?

« On a parlé « d'assassinat de Robic » continue Vietto. Je voudrais savoir pourquoi. Je n'ai fait qu'appliquer strictement le règlement d'équipe, allant même jusqu'à sacrifier mes chances. La seule erreur que j'ai commise, voyez-vous, c'est de ne pas avoir lâché Teisseire dans l'échappée de la dernière étape, autrement nous aurions fait premier, second, troisième. Cette histoire est un pur scandale, trop cousue de fil blanc, hélas. Mais pourquoi rendre les coureurs responsables de rivalités qui ne les concernent pas ?

« Inutile de vous dire que je fais appel. Voilà le texte du télégramme que j'expédie à M. Victor Breyer, secrétaire de l'U. C. I.

« Appel contre pénalité qui aurait été prononcée contre moi par commissaires course Monaco-Paris, pour faute commise au cours troisième étape. Faute incompréhensible, car le vélo m'a été apporté par les organisateurs et officiels eux-mêmes. Je proteste moi-même car cette décision aurait pu m'être signifiée le soir même. J'ai continué l'épreuve au détriment de ma santé. Tout cela pour le prestige du cyclisme français. Sans moi-même dans l'épreuve, je puis affirmer que c'aurait été une victoire italienne. Confirmation et mandat suivront.

« Signé : VIETTO. »

« J'ai adressé aussi à M. Joinard le télégramme suivant :

« Que signifie suspension un mois ? Contrats suisses à faire et en France. Demande précisions. Me confie à vous. Réponse urgente. Sentiments sportifs.

« Signé : VIETTO. »

Et Vietto, que Lazaridès et M. Arnoult essayent en vain de calmer, prit le chemin de Rochefeville pour aller soigner un abcès mal placé... aussi mal placé que les poux qu'on lui cherche dans la tête...

CERDAN HAWKINS

pour le titre européen

LONDRES, 2 août. — Ernie Roderick ayant décidé de ne pas défendre son titre, Vince Hawkins, le meilleur moyen britannique du moment, a été désigné pour disputer un combat comptant pour le championnat d'Europe de la catégorie contre Marcel Cerdan.

Ce combat aurait lieu à Londres ou à Paris dans la première quinzaine de septembre.

Ne tuons pas les espoirs aux muscles d'or

DAUTHUILLE ET LAZARIDES ont besoin de repos

Sur le pas de la porte de sa petite maison grise de Buzenval, Laurent Dauthuille s'entretenait hier avec le professeur de culture physique qui fit de lui le dynamique petit athlète que nous connaissons.

— Je voudrais bien prendre des vacances, disait Laurent, un peu las... Mais il me faut encore combattre. Mercredi soir, au Tennis Stadion d'Amsterdam, je rencontre Van Dam en match revanche.

Il déplia alors sous nos yeux une belle affiche en vert, rouge et violet qui le représente face à face avec le Hollandais. Les deux hommes s'invectivent à la manière des héros d'Homère et des lutteurs de foire : « Pensez-vous, Dauthuille, que vous allez encore me battre par k.-o. au 3e round ? — Nous verrons cela le 7 août au Tennis Stadion. »

Et Dauthuille poursuit :

— Après, ce sera Kid Tunero à Paris, et puis Williams, et enfin Cerdan... Je crains d'être bien fatigué lors de ce grand match... Je suis en ce moment déjà au-dessous de mon poids et, à chaque séance, bien que je prenne soin de m'entraîner en plein air et sans maillot, je perds 900 grammes.

Le professeur de culture physique, conseiller de la première heure, fait la moue :

— Tu n'as pas besoin d'accomplir un gros travail car tu te dépenses beaucoup. Ce qu'il te faudrait ce sont des vacances.

Laurent devient rêveur... Il pense aux baignades de Saint-Cucufa, à ses camarades qui sont partis vers les plages, vers les montagnes.

Il pense qu'il n'a que 20 ans et que le métier de champion est un dur métier...

Vers les vacances obligatoires

Ne va-t-on pas un peu fort ? Ne force-t-on pas trop nos jeunes champions, nos espoirs aux muscles d'or ?

Nous y pensions en voyant le J3 « Apo » Lazaridès terminer bien fatigué Monaco-Paris, après avoir, auparavant, déjà accompli les cinq jours de la Ronde de France... Et chaque fois avec des étapes de 300, voire 350 kilomètres... Et des échappées, et des cols !...

Trop de jeunes « as » du sport français ne furent que des météores ou... des citrons pressés...

Faudra-t-il mener une campagne pour obtenir, tout au moins pour les champions encore adolescents, les vacances obligatoires, et le respect de la morte-saison ?

Albert BAKER d'ISY.

Ronnie James forfait

BATTLING HAI rencontrera Bob RAMSEY

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

LONDRES, 2 août. — « Comment, vous êtes encore là !... »

C'est par ces mots fort amicaux que Gaston-Charles Raymond, accompagné de Battling Haï, remerciait Renet, Lipps et Papin d'être venus l'attendre à la gare aérienne.

« — Oui, nous sommes encore là, répondirent-ils en chœur.

Il est, en effet, impossible de trouver à Londres une place dans l'avion ou dans les trains. Toutes les réservations ont été délivrées jusqu'au 15 août. Heureusement, le makemaker Jack Solomons a frété un avion spécial qui ramènera Renet et son manager à Paris dimanche matin.

Surpris de la présence de ses amis, Gaston-Charles Raymond le fut encore un peu plus quand nous lui avons annoncé :

— Ronnie James, dont la femme est très gravement malade, ne boxera pas Battling Haï ce soir à Brigton. C'est Bob Ramsey qui sera opposé à Battling Haï.

Raymond fronça les sourcils.

Somme toute, ce n'est pas une trop mauvaise affaire. C'est certain, Ronnie James, champion d'Angleterre des poids légers et détenteur de la « Lonsdales Belt », est le challenger officiel du champion du monde Ike Williams, qu'il rencontrera le 4 septembre à Londres, titre en jeu. C'est un puncheur et Battling Haï n'aurait certainement pas atteint la mi-combat avec lui.

Rappelons-nous du match qu'il fit au Palais de Glace devant Yves Le Mantec.

Battling Haï, éloigné du ring ces mois derniers par sa mauvaise santé, fait sa rentrée aujourd'hui.

— J'ai pour lui toute une série d'affaires, nous dit Raymond. Il sera le premier boxeur à aller à Rome où il rencontrera, le 17 août, le champion transalpin Proetti. Peyre sera naturellement au programme, mais l'adversaire n'est pas encore désigné J'ai proposé Blanchard ou Young Raymond

« A moi les jeunes » ...dit Bob FISCHER

qui veut encore gagner la Coupe

Qui ne connaît Bob Fisher ? D'abord, on le voit partout : au football, évidemment, mais aussi à la boxe, au rugby, à l'athlétisme, au cyclisme, voire au tennis.

Car Fisher n'est plus le lieutenant Fisher, chargé des Sports à l'armée de l'air. C'est l'entraîneur de l'équipe « pro » du Racing Club de Paris.

Ainsi se retrouve-t-il dans son élément car le populaire « Bobby » a entraîné déjà sous tous les cieux de France, les gars qui veulent taper dans un ballon.

« Tu crois pas, à mon début, je parlais pas bien le français, parce que je suis Tchécoslovaque, mais avec les petits Lillois je me suis bien entendu quand même (...on se comprend bien encore maintenant, alors, c'est tout dire !...) et les gars de l'Iris sont montés en Division supérieure.

» Et puis j'ai gagné la Coupe de France, et puis les Championnats, je ne sais plus combien de fois, ça était trop souvent..

Cette année, Fisher veut gagner — pour la n- fois, dit-il — la Coupe de France avec le Racing

« Avec les jeunes, affirme-t-il car ce n'est pas la peine d'aller se perdre en ambassades à l'étranger ; est-ce qu'on a besoin en France des Autrichiens ou des Hongrois ?.., Ils n'ont qu'à rester chez eux. Il y a assez de bons joueurs en France. Un club comme le Racing, avec toutes ses équipes réserves, juniors, cadets, minimes et poussins, doit pouvoir chaque année former cinq joueurs capables d'opérer ensuite en équipe première « pro ». Voilà la bonne politique.

R. CLIQUE.

VERVIALLE délaisse les Halles pour un maillot tricolore

On a souvent remarqué la désinvolture avec laquelle Vervialle disputait les classiques routières amateurs.

Malchanceux, il est vrai, le jeune poulain de Léo Véron n'avait guère le moral. Pourtant le championnat de Paris de poursuite le voyait sortir de sa torpeur pour accéder en finale où il était battu par Rioland.

Voici qu'une nouvelle occasion de briller se présente à lui : le championnat national, cette fois.

Et l'athlétique coureur du Blanc, abandonnant pour quelques jours son labeur quotidien — l'approvisionnement aux Halles du commerce de son cousin — s'est remis consciencieusement à l'entraînement d'une spécialité qu'il affectionne particulièrement.

— J'espère enfin donner une satisfaction à M'sieur Véron, nous disait-il hier après une séance de train solitaire sur la piste du Parc des Princes. Je me suis laissé dire que Rioland n'était pas en pleine forme...

« Et puis j'ai une revanche à prendre sur lui... Cela me donne le moral... »

M. C.

La Hollandaise Nel Van Vliet améliore son propre record du monde

(De notre envoyé spéc. perman. E. ZANOLI)

AMSTERDAM, 2 août. — Hier soir, à La Haye, la nageuse hollandaise Nel Van Vliet a battu de quatre secondes son propre record du monde du 100 m. brasse établi lundi dernier à Alost, en Belgique, en effectuant la distance en 1'19" exactement.

Nos boxeurs outre-Manche

Le 22 août, à Glasgow, en match revanche, Medina rencontrera Cliff Anderson.

Le 14 septembre, à Dublin, Robert Charron sera opposé au champion d'Irlande Mac Cormack.

Vissol à Villeneuve XIII

AGEN, 2 août. — Un bruit qui courait depuis quelque temps vient de recevoir confirmation : Jean Vissol quitte Fumel et passe à Villeneuve XIII.

Une question se pose : que va faire Fumel ? — J. M.

Un international écossais à Sète

SETE, 2 août. — Après les adhésions de l'Anglais Tadman, des Algériens Aribi Mijoubi, Haddad, les Sétois viennent d'enregistrer la signature de l'international Ecossais Thomas Dunsmore.

CERTAINS ET PROBABLES pour Zurich

C'est dimanche soir que M. Joinard fera connaître la sélection française pour les championnats du monde. D'ores et déjà peuvent être considérés comme « certains » :

Route : Caput, Teisseire, Piot.
Vitesse : Gérardin, Senfftleben
Route amateurs : Lauk, Baldassari.
Poursuite : Blanchet.
Vitesse amateurs : Rivoal.

Pour les places restant à pourvoir, les candidats en vue sont Tassin ou Guy Lapébie (route pro), Iacoponelli (vitesse), Ferrand et Guéguen (route amat.), Lemoine, Chaillot ou Lesueur (demi-fond), Sensever (vitesse amateurs)

Il est à noter que les engagements étant clos lundi, il ne pourra être tenu compte des résultats du championnat de poursuite des « pros » (8 et 11 août) à Tours, tandis que l'épreuve des amateurs, (dimanche au Parc) sera qualificative.

M. Noël Becker, ministre d'Etat, veut voir France-Angleterre

LONDRES, 2 août. — M. Noël Becker devait se rendre à Genève dimanche pour rencontrer M. La Guardia et participer au Congrès de l'U.N.R.R.A.

— C'est impossible, a-t-il dit tout simplement. Je ne peux pas manquer White City. France-Angleterre d'athlétisme est un événement trop important...

Et, sans attendre, Me Noël Becker a télégraphié à Genève pour avertir qu'il n'arriverait que lundi dans la nuit.

Il prendra immédiatement après la réunion un avion qui le conduira à Genève, où ses fonctions officielles l'appellent.

J. C.

Arrivées et départs

★ **Madani refuse de revenir en France. Il jouera à Casablanca.**

★ **Simonyi ne jouera pas à Rennes. Sera-t-il repêché au Red Star ? C'est probable, puisque Delfour n'est plus entraîneur.**

★ ★

● *400 rameurs disputeront, samedi et dimanche, à Mâcon, les Championnats de France d'aviron.*

Alford indisponible

LONDRES, 2 août. — **Alford ne courra pas le 880 yards du match France-Angleterre.**

Il sera remplacé par Dove ou Hawkley.

S'il est battu par WOODERSON PUJAZON n'en "fera pas un drame"

Le match qu'il aura à livrer lundi à Londres ne hante pas les nuits de Pujazon qui nous dit:

— C'est pour moi une course secondaire. Je ferai, vous vous en doutez, le maximum pour gagner. Mais je ne m'occuperai de cela que lorsque le départ sera donné. Vainqueur de Wooderson, je serai heureux et fier, mais vaincu je n'en « ferai pas un drame ».

Course secondaire ? Et pourquoi ? Parce que Pujazon n'a en tête que les championnats d'Europe. Il les prépare comme il a préparé le cross des Six-Nations.

— On a dit, écrit, répété et écrit que je partais trop vite. Croit-on que je sois idiot au point de ne pas le savoir ? Oui je pars vite. Et je pars vite parce que j'ai, pour le moment, intérêt à cela. Je m'observe dans les moindres détails et n'ignore rien de ce qui convient à mon tempérament

De Pujazon, l'entraîneur Maigrot — et celui-là est digne de ce titre vraiment trop galvaudé depuis quelques années — dit volontiers.

— Je ne le conseille pas. Ou si peu ! Il est intelligent, et a l'esprit tourné vers l'amélioration de ses performances. Le mieux est de le laisser faire.

Tout au plus Maigrot, de temps à autre, donne-t-il son opinion. Avant le cross des Six-Nations, par exemple, alors que Pujazon semblait hésiter alors que, en fait, sa décision était prise.

— Raphaël, à ta place, je crois bien que j'irais là-bas.

Et Raphaël est allé « là-bas ». Il en est revenu avec une couronne dont seuls avant lui Jean Bouin et Joseph Guillemot avaient pu se parer...

Robert MARCHAND.

DEMANDES D'EMPL. 30F

Chauffeur, mécan. ay. voit. tour. C1 CV ent. empl. av. ou sans voit. Tél. PER. 51-03, le matin.

Personne sérieuse libre 30 heures par semaine cherche emploi. Tiendrait intérieur ou aiderait commerce. Ecrire REMY, 9 rue Etienne - Marcel, PARIS (1er).

Ex-secr. S.-D. t. exp. rédig. ini b.pr.s.réf.d.remp.ou à j.t.b ap. Herman,16,r.Coypel,mat.Kl67-08

Mécanicien motoriste con. élect. soud.aut. tour.sér. réf. dem. pl. stab. ent. si poss. LECLERC, 110,av.Primevères, Sevran (S.O.).

Une Fille ch. place pour s'occuper d'un enfant à partir 2 ans. LILIANE, 12, rue de Trévise.

Officier armée occup. démission, âge 35 a. bachelier, parf.écriv. parf. allem russe conn. étendues anglais bon dactyl. cherche place secrét., compta., mais export. n'accept. poste territ. occup. Autr. Ecr. P.R., No 5.377, France-soir.

H. trent. bac.éc.comm. 2 lang. bch. sit. toutes activ. métrop. colon. étang. Ecr. A.216, Fr-soir.

Tr. bonne secrét, sténo-dactylo cherche emploi apr.-midi. De préf.Asnières et env. HENRIET, 13,bd Voltaire, Asnières (Seine).

Jeune doct. ès lettr. angl. allem. ital. lat. grec, dact. actif, gde expér. enseignement et commerce, cherche situation d'avenir. BRAKE, 87, r. Montmartre (2e)

TRAVAUX A FAÇON 100F

Tous travaux Maçonnerie,Plomb, Peinture, Electricité. Tru22-17

OFFRES D'EMPLOIS 100F

Secrétaire comptable demandée. Références. — S'adresser : O.M.D., PAU, No 0.397.

DACTYLOGRAPHE
Ecrire avec références à partir 20 août. On convoquera. Labo. M. de Rive, 83, r. St-Charles-de-Gréco-Chaussures dem.appréteuse mécaniciennes pareuses lib. tt engagement. Trav. assuré usl. ne ou dem. S'adr. de 10 à 11 h.30 du 5 au 8 août : 44, r. de l'Ermitage, Paris-20. Tél. MEN. 99-42.

St.-Dact. Cantine assur. Entreprise Chemin, 4,r. de Vienne.

Dem. employée bur, sach.mach. magasinier références exigées. SEC, 52, r. des Bois, Paris (19e)

On dem. Aide-Comptable Dact. Femme. Ecr.av.réf. LT Publ.press, 31,bd Bne-Nouvelle,Paris-2e

Rech. trav.en lingerie, chemisier, confect., enfant, S'adr. 25, r. Grange-aux-Belles ou ARC.48-02.

Recherchons libres de suite ou dans 1 mois sténo-dact. échelon 35, 3 dactyl dactyl échel. 134, Mécanog. factur. échel. 150, sténo-dactyl. échel. 138, Horaire 48 h. samedi libre. Cantine. Primes. Ecr ou se prés. Régie Nje Us. Renault, 218,bd Péreire, Paris

St.-Dact. expér. 1/2 journée. ITAM. 36, r. de Naples, Paris

Demande représentants pr tubes au néon. LAF., 14,r.Daguerre.

Laborat. Pharmaceut. dem. Dactylo. Se prés. DANFOZ (serv scient., 4e ét.), 15,r.Galvani-17e.

Entreprise Peinture demande 10 Peintres. Bon salaire. Se prés. l'après-midi : MAX-DECOR, 3,r.Ste-Croix-Bretonnerie,Paris-4e

Epargne Mutuelle, 52, r.St-Lazare, dem. empl. écrit serv. statistiques, Conductrice mach. éject. adresso-presse. Sténo-Dact.

On dem.représ. déposit. région, ch.sér. chaq.départ.pr visit. bazars parfum. coiff. nouveauté, pr prés. articles nouveaux. NEUBAUER, 135, allée Colbert, Livry-Gargan.

On dem. Mécanicien connaissant bien le tour. Se prés. 57, rue de Châtillon, MONTROUGE.

On dem. tr.b.Ouvrières à domic. pr robes conf.lux.venir av.modèle. Rossel Margolisse 1er gche, 62,av.Wagram (8e). Vivienne, Gut.44-26

Dem. st.-dact. expér. Broderies, 36, r. Dussoubs, MeRéaumur.

On dem. Bonne à tt faire, l'été à St-Germain, l'hiver à Paris, tr.bien payée, bon.nourrit. Référ. 1er ord.indisp. Se prés. 9 à 10 h. E.M.V., 61,r.Vivienne, Gut.44-26

Peintres en carrosserie. Ferreur. monteur. Ets NEUBAUER, 4, boulevard de la Somme, Paris-17e

On dem. bonne sténo-dact. pr remplacem. 3e dir. ROHAUT, Galeries Barbès, 62, r. Marcadet.

ON DEMANDE
AIDES COMPTABLES
DEBITEURS
DACTylos-FACTurières
EMPLOYés ECRITures
STENOS-DACTYLOS.
Se présenter LUNDI ou MARDI matin de 9 h. à 11 h.: 17, rue François-1er, PARIS (8e arrond.)

ON DEMANDE
1 SECRETAIRE
STENO-DACT. connais. parfait ANGLAIS. Age 20-35 a. Se prés. MARDI ou VENDREDI, 8 h. 30
KODAK-PATHE
30,r.de Stalingrad, VINCENNES
Métro : BERAULT.

SECRETAIRE sténo-dact. franç. anglais tr. bon salaire. Ecrire FRANCIS, 5, r. Daunou, PARIS.

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se prés. de 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre. Paris

On dem. 1 second.d'atel. excel. référ., tr.bonnes 1ères mains flou et tailleur, apiéceurs. Pierre Benoit, 10, rue de Castiglione.

Femme de Ménage p.entret.bux. BLANC, 28, r. St-Lazare (9e)

Demande représentants pr tubes au néon. LAF., 14,r.Daguerre.

Laborat. Pharmaceut. dem. Dactylo. Se prés. DANFOZ (serv scient., 4e ét.), 15,r.Galvani-17e.

Vend.prés.b. parl. angl. sér. réf. ex.Ag.Théâtres,14,bd Madeleine

On dem. un bon aide-comptable. S'adr. au Secrétariat des Galeries Barbès, 62, rue Marcadet.

On dem. appréceurs et mécaniciennes tail hom. Clemencon, 23,r. Ramey, 18 h. 30 à 20 h. 30

Sténo-dactylo expér. place stable. Ecr. référ. à Conserves Estival, 100, r. Molière, Ivry/S.

PROPOS.COMMALES 160F

Pos. loc. 5 p.p. confect et four. cherch associé. BOT. 97-84.

FRAISES. Producteur-Exportateur de primeurs cherch. ACHETEUR pour production totale ou partielle FRAISES qualité extra, livraison aérienne journalière démbre à juin. Ecr. Capitravail, angle r.l'Horloge et de Foucauld, CASABLANCA. Passage Caulier

REPRÉS.COMMALES 150F

Belg. et Pharm. habit. Bruxelles ch. pour la Belg. concess. prod ou spéc. pharm. franç. Ecr. No 13.588, Ag.Havas, Reims (Marne)

OCCASIONS DIVERS 150F

Ach. TAPIS pl.cher. GAM.,11, rue Balzac, Ely86-93

LOCAT.NON MEUB. 150F

Ech.2 p.culs. déb. w.c. ent.s/av. c/pavil. proche banl. Ecr.Laboucheix, 17,av. Corentin-Cariou.

Ech. 1 p. culs. ds 13e contre 3-4 p.p. culs. av.reprise ou P.-de-Porter. Ecr. R.V. 74,r.Commerce

LOCAUX COMMERC. 150F

Unique plein centre sur 2 rues 2 bout. 2 appts 1 log. ter.500 m2 en tte propriété : 1.500.000 Pr visiter s'adr. Mme Stelzle, 11, r. Chevreul, L'Hay-l.-Roses Aut.180

Ch.à louer local 100 m2 minim. Cav.terr.Paris ou banl. Lecocq, 54,T.-Honoré,Nogent/M. Tre17-10

BOUTIQ.& BUREAUX 150F

Rech. boutiq. commerce denrées à louer ville province. Parain, 40 bis, r. J.-Jaurès, Ste-Maxence

APPART.VENT.ACH. 150F

A vendre plein centre 15e APPT 2-3 p.de 145 à 190.000 OPCA. S.av.Messine Lab.13-00 et 13-10

MEUBLÉS 150F

Loue 2 mois 4 p.embouch.Gironde Chabiron, 151, r. Belleville-19e

PROPRIÉTÉS.TERR. 150F

UNE LISTE GRATUITE
300 PAVILLONS A VENDRE
LA MAISON, 1, R. DU LOUVRE

Propriété dans Village 70.000 fr. PETITE FERME Parfait état 3 hect. 1/2 attenants 350.000 fr Bel. Propr. 6 p. face panorama. Ag.DILO, St-Florentin (Yonne).

Vds imm.rap.net 18.000 Affort-ville pos.4 p.p. jib. 500.000. Hahusseau, 45r.Crétell.Affort.Sà10

Particulier achète pavillon. Ecr. Delaous,tissus,15,r.Damremont

Ch. viager pavillon proc. banl. 15 k.max. av.possib. éch. avec appt Paris. Ecr LABUCHEIX, 17, av. Corentin-Cariou, Paris-19e

Suis ach. Pav. ou Prop. jib.vte. Ecr Figuac,147,r.Marcadet-18e

Maison rurale 125 km. Paris M.P.L.M 3 gdes p. gren. grange, dép., 700 m. jard. Electr. 125.000 fr. BARE, vlla Chemin-de-Fer MALAKOFF

FONDS DE COMM. 160F

Hôtel-Rest.-Café bourg 45 km. Rouen,13 chbres,sp.noces-banq. bne renom.mêmes propr.dep.20 a Chalot, 16, r.St-Michel, Le Havre

TRIPERIES

PARIS (5e). 14.500 inscriptions, banlieue immédiate, quartier très commerçant. 12.000 inscriptions. BRAUN 10, pl. de la Bourse DEN. 38-81.

EPIC.-Buvette b. situé, logé. 450 d Alim. Gle gr.rap. 3 pces. 550 VALADE. 171,r.Lafayette (G.Nd)

CREMERIE-SALAISONS
20e Arrond. Magnifique Affaire Beau logement à enlever.
LUC 359 M°Strasb.-St-Denis

Sup. aff.de garage vente rép.450 m2 gr.dép.sit. s/gr.route à 15 k.de Rennes ag.gr.marq. gros.vtes,et huile Aspar, mod. av. ou sans Imm. S'adr. GARAGE LE BEL, 43, boulev. Picpus, PARIS

EXCELLENTE AFFAIRE
Vds Maison Transports av. gd local bureau téléph. camion 5 Tonnes Saurer bon état. Prix très raison. Téléph. à OBE.15-02

BIARRITZ — COTE BASQUE. Grand choix commerces, villas, propriétés, terrains.
Toutes affaires sélectionnées.
O. T. C. B.
25, rue Jean-Jaurès, BIARRITZ. Téléphone : 413-50.

BIARRITZ. A saisir Urg. cause départ splend. HOTEL-RESTAURANT, plein centre dominant mer. Prix intéressant O.T.I.C.B., 25, rue Jean-Jaurès, BIARRITZ Téléphone : 413-50.

TABAC à v. imp.ville Midi inscr. h.1.450 f.1.480 irnx liv.bazar art.pêche chas. app.4p 2.750.000 av.gér.ou direct libre au chx Ecr ou téléph. Barthélemy, Thues P.O.

Cherch. à louer MAGASIN ou empl. pour commerce alimentation dans bourg assez important Ecrire No 13.596, AGENCE HAVAS, REIMS (Marne)

Cinéma - Café - Epicerie-Tabac, 850.000. — Café - Dancing, 1.200.000. — Café-Bar, 800.000. — Coiffeur mixte, 350.000. — Café campagne 300.000. — M.Sire, huissier, Soissons (Aisne)

Cède beau magasin cent.Cannes Couture, Bonnet. Nouveautés. Ecr. P.R., No 5.395, Francoir.

Vends bon salon de Coiff. mixte gros bourg Aisne. S'adresser Agence Havas, Soissons, No 10

BOULANGERIE

900 fantaisie pr jour sous-préfecture Oise. Urgent Px 2.225.000 Cab. Duval-Arnaud, Compiègne

VILLÉGIATURES 150F

ETABLES (C.-du-N.) Pens. LES MIMOSAS. Prox.mer. Ch. Clt. Repas copieux et soig. Prix mod. Conditions pour début septembre.

DINARD hôtel MARCEL tt conf. Août 350, Sept. 300 tt compris

CAPITAUX 200F

PRETS Fonctionn. et divers. Hypoth. Danton 99-62

Industr. cher. assoc. disp. 500.000 à ou pers. pr faire avance. Ecr. P. R., No 5.512, FRANCE-SOIR.

PRETS Fonction. et assimil. U.C.I., 37, r. Liège

COURS.LEÇONS.ECO.150F

STENO-DACT. appr. rapide. DUPLOYÉ, 236, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven. as

CHIENS 160F

Jnes cockers noirs,rouges, canich. loujous. 184,av.Italie. Gob.76-99

Vélomot. Motobécane 4 temps, ét. nf. 148, rue Saint-Denis.

Fx Cabr. 7 CV 6 cyl. EHP, 5 pneus nfs, parf. ét. méc. 4 pl. 100.000,2,r.Economie,Blanc-Mesnil

Vends ravissante Simca 5 39. 5 r.H.-Sav., Asnières. Gre.21-82

SIMCA-5 à v. parf.ét.bons pneus. Car.48-48

Part. vend benne 4 T. Diesel. Camm. 1.000 kg — 14, av. Germaines, Chennevières (S-et-O)

A vend. camion diesel 5 t. avec ridelles, Ecarts 1m. Nord 92-25

Cabr. déc. 4 pl. Vivasport, impecc. Tél. 48 Plessis-Trévise.

A vd. moteur diesel Citroën U23 Moteur Opel Kadett à pont et boîte de vit. Moteur 402 Peugeot av. boîte Tt parf. état. Compres. av. réservoir pr peinture Pistol Rey, 207, r. Bercy, Paris (12e).

A vendre PR Renault b. ét., px à déb. 24, r. Fontaine-au-Roi.

TRANSP. DÉMÉNAG. 160F

T.P. Maison fondée en 1940. 37, r. Planter.de-Stalingrad Déménagts Ts. Transp Tél. NOR. 74-42. Avec T.P. Rapidité,Sécurité

1/2 TARIF DEMENAGEM. Route et Rail Occas. Aller-retour tte la France. Diderot,152,b.Diderot-12e. Did63-72

Ch. transport pr Camionnette 1 T bâchée chauffeur de confiance. Tél. ALE 09-60. 10 à 12 h.

MARIAGES 200F

M. 35 a.cult.dés conn.dame p.promenades,sorties en vue mar. Ecr Comtant,403.915, r Vivienne,17

PERDUS TROUVÉS 150F

RECOMPENSE 10.000 FRANCS à qui donn. renseign.sur chien caniche moyen noir ayt 4 pattes rein droit. Perdu le 12 juin quartier Auteuil MAR 42-89

DIVERS 160F

Enlever Fûts, Bouteilles, Casiers, Tireuse. Comptoir, superb Piano, Perriaux, 3,r.Sartrouville, Cormeilles-en-Parisis (S.-et-O.)

C4F fam. taxi coupé Peug. 201. 29,M.-Berteaux,Ivry.PteCholsy

201 4 p.pf 6 mot.nf px dir.Giger 9, av. St-Mandé. Dor.67-79

CITROEN 11 BL 1939 état impecc. MATFORD 13 CV 1939 cond. int. AUTO-UNION V8 1939 coach dec.int.cuir magn. Ttes ces voitures en parf. état. Suffren Autos, 5, r. Desaix-15e.

A vendre tracteur semi-remorque Ford Canada V-8, 23 CV, double pont, bien chaussé. GILPARD, 14 bis, r.Jean-Jaurès, Villejuif. 1TA 38-28, le matin.

Vélomot, Motobécane 4 temps, ét. nf. 148, rue Saint-Denis.

Fx Cabr. 7 CV 6 cyl. EHP, 5 pneus nfs, parf. ét. méc. 4 pl. 100.000,2,r.Economie,Blanc-Mesnil

Vends ravissante Simca 5 39. 5 r.H.-Sav., Asnières. Gre.21-82

SIMCA-5 à v. parf.ét.bons pneus. Car.48-48

Part. vend benne 4 T. Diesel. Camm. 1.000 kg — 14, av. Germaines, Chennevières (S-et-O)

A vend. camion diesel 5 t. avec ridelles, Ecarts 1m. Nord 92-25

Cabr. déc. 4 pl. Vivasport, impecc. Tél. 48 Plessis-Trévise.

A vd. moteur diesel Citroën U23 Moteur Opel Kadett à pont et boîte de vit. Moteur 402 Peugeot av. boîte Tt parf. état. Compres. av. réservoir pr peinture Pistol Rey, 207, r. Bercy, Paris (12e).

A vendre PR Renault b. ét., px à déb. 24, r. Fontaine-au-Roi.

AUTOS.MOTOS.VELOS 150F

Camions Ctes bennes 2 à 10 T. Gaston, 4,bd de la Somme-17e

Vends Vélomoteur monovit. Etat neuf. Mallet, But.76-49, 9a18h.

Ach.chambres air 16x45.Kle,83-30

Vds changt situat. 8 T. Benet Diesel mot.nf. Tél.à Obe.15-02

Part.vd moto Zundapp 3 CV 39-1e M.ou éch. c/pet.voit. Pierrot, 11,av.Liberté, Vincennes (S.-et-O.)

A CEDER CAUSE DEPART ROSENGART 9 CV Adler. DELAHAYE 4 pl. décap. Px int 234, bd Péreire, Paris. Eto.30-97.

Décap. Mathis dern.mod. impec. DELPECH, 82 bis, r. Gautier, Boulogne-Billancourt. MOL. 45-14

CITROEN P. 45. Etat neuf. Gaston, 4,bd de la Somme-17e

Vds C4F p. ét. méc COREL, 84, r. du Château, Boulogne/Sne.

Ach.ttes voitures compt. Dumas, 23,bd Péreire,Paris. Wag.78-16

Achète CITROEN P.45. PITOT, 57,rue Châtillon, MONTROUGE

LA NEGOCIATION AUTOMOBILE

Liste complète des Voit. à Vdre en vte partout env. cont. 10 fr. 16, r. Sacrot, Saint-Mandé (Sne)

Vds Renault 3 T.5 benne. 113 b., bd Rodin, Issy-les-Moulineaux

CITROEN C4F cond.int. pns nfs SIMCA-5 1939 état parfait MERCEDES 11 CV fam. c.neuve Agence, 254,bd St-Germain,Paris

Part. vd Camtte 1.200 k.Malford, U860 13 cv mot.ref.nf.Obs14-62

Part. Vds Prima-4 Sport 1940, fourgon 1016 moteur 85 freins Lockeed. BLOT, 105,r. Belleville.

GRAHAM 14 CV, bas prix. G44, rue de Flandre, PARIS.

Mon-Goy.4 CV b.ét.29.000. 2 CV parf.ét.px int. Motobéc. 1 CV 4 tps. Filon,5 b.,r.Martel. Pro.65-69

FORD 5 Tonnes Cabine avancée. Gaston, 4,bd de la Somme-17e

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO — 9

Après quatre ans de bagne, Jean Valjean essaya de s'enfuir ; mais il fut repris et condamné à une prolongation de peine de huit ans. Une troisième tentative de fuite, sa peine fut portée à dix-neuf ans.

Au bagne, il descendit tous les degrés du désespoir : Jean Valjean y était arrivé sombre, il devait en sortir anéanti. Que de choses s'étaient passées dans l'âme de cet homme.

Il s'était trouvé dans la situation d'un homme tombé à la mer. L'espoir du salut s'était éloigné d'heure en heure et il se demandait maintenant comment il avait pu « tenir » si longtemps.

Quand on lui dit enfin : « Tu es libre », il crut à cette liberté. Mais il comprit vite qu'il était marqué et que partout son passeport jaune inspirerait peur et méfiance.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)